

peuple et culture

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS

1^{er} TRIMESTRE 1961

14, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE - PARIS VI^e

57

SOMMAIRE

1) Commissions Nationales Peuple et Culture...	3
2) Collection "Regards Neufs".....	57
3) Stages et Week-Ends	65
4) Informations	105

Ce numéro voudrait donner un aperçu de nos activités pendant le premier trimestre 1961. Il est le complément de l'étude que nous avons publié dans le numéro précédent «Planification de l'Education Populaire».

Commissions Nationales
de Travail de Peuple et Culture

Nous présentons ici un aperçu du travail de l'ensemble de nos Commissions Nationales, les tâches essentielles qu'elles se sont fixées et le compte rendu de leur activité tel qu'il apparaît à la fin du premier trimestre 1961, deuxième trimestre de l'année de travail 1960-61.

Nous avons consacré cette année un effort particulier à l'organisation et la planification du travail des Commissions. Un responsable permanent, Marc Vignal, assure depuis la rentrée d'octobre 1960 la coordination de l'ensemble. C'est là un très lourd effort pour le « national » que nous ne pourrions poursuivre que si nos camarades de province réagissent à nos envois et nous rendent compte — avec leurs critiques — de l'utilisation qu'ils font de tous ces documents qui ne doivent pas dormir dans leurs rayons mais être représentés, grâce à des réunions de travail, dans le cadre départemental ou local à tous les amis de « Peuple et Culture ».

Entre les Commissions nationales et les groupes, institutions, associations qui travaillent à la base, un va-et-vient est en train de s'instaurer grâce à des envois mensuels de documentation adressés aux responsables de province.

Commissions Nationales de Peuple et Culture

Commissions :

Responsables :

1. Pédagogie de l'éducation des adultes et entraînement mental..... Jacques BARBICHON.
2. Sciences sociales appliquées au progrès de l'éducation populaire.. Jean ADER.
Marie-Françoise LANFANT.
3. Esthétique de la vie quotidienne Jacques CHENIEUX.
Bernard ROUSSEAU.
4. Formation rurale Roger EYMARD.
Marcel VIGNY.
5. Formation économique et sociale Jacqueline MADINIER.
6. Adolescence ouvrière... Benigno CACÉRÈS.
Michel JACQUEY.
7. Sous-développement ... Jacqueline MADINIER, par
interim.
8. Education populaire et questions féminines.... Marie-Françoise LANFANT.
9. Education populaire et habitat Marie-Françoise LANFANT.

- 10. Formation civique Joseph ROVAN.
- 11. Tourisme Gérard PROST.
- 12. Photographie Littoz BARITEL.
- 13. Cinéma Max EGLY.
- 14. Télévision Joseph ROVAN.
- 15. Musique Raphaël PASSAQUET.
Marc VIGNAL.
- 16. Lecture Geneviève CACÉRÈS.
Georges JEAN.
Jeannine FORAY.

Commission 1

Pédagogie de l'éducation des adultes et Entraînement Mental

Responsable : Jacques BARBICHON.

1. La Commission envisage d'éditer 4 fiches d'entraînement mental pour conduire les cercles :

- a) comment conduire un cercle d'information;
- b) comment conduire un cercle débat;
- c) comment conduire un cercle théorique;
- d) comment conduire un cercle pratique.

2. Elle a établi, comme les années précédentes, son programme des stages nationaux.

3. L'ouvrage destiné à la collection « Peuple et Culture » en cours d'élaboration depuis de nombreuses années, fait actuellement objet d'une dernière révision confiée aux soins de notre ami Paul LENGAND.

4. Nous avons reçu des comptes rendus fort intéressants des stages d'entraînement mental organisés au Maroc par nos amis LEVEUGLE et DUBOIS, notamment pour des militants syndicalistes et pour des administrateurs (caïds).

5. Nous avons assuré un enseignement d'une semaine

de l'entraînement mental au stage de formation de Directeurs de Maisons de Jeunes à Marly-le-Roi (du 5 au 13 janvier 1961).

Notre ami JOSSE a dirigé un week-end Entraînement mental pour « Peuple et Culture » du Loir-et-Cher (25-26 février 1961).

Une semaine d'initiation à l'Entraînement mental a été organisée par « Peuple et Culture » du lundi 15 mai au samedi 20 mai 1961, pour les stagiaires du Bureau pour le Développement de la Productivité Agricole outre-mer (B.D.P.A.). Cette initiation était assumée par Jean ADER et Marc VIGNAL.

Commission 2 : Sciences Sociales Appliquées au progrès de l'Éducation Populaire

Responsables : Marie-Françoise LANFANT, L. REY,
avec le concours de Joffre DUMAZEDIER, Nicole LATOUCHE
et Jean ADER.

Cette Commission se fixe comme buts principaux :

I. — La préparation du stage qui a lieu à l'Université d'Été d'Houlgate.

La préoccupation des instructeurs est de trouver la formule la plus adaptée aux besoins des éducateurs qui participent à ce stage.

1. L'expérience des années précédentes montre que les éducateurs ont surtout besoin d'instruments simples, d'utilisation facile et rapide, aptes à améliorer leur connaissance du milieu, et à leur permettre de mieux connaître les conditions d'efficacité et de réussite de l'action. L'élaboration de ces instruments est notre première tâche.

2. La seconde est de préparer, à l'usage des éducateurs, une bibliographie d'initiation aux sciences sociales. Ce travail est rendu difficile du fait qu'il n'existe pas d'ouvrages de vulgarisation des sciences sociales. Il conviendrait donc d'élaborer des *fiches techniques* qui dispenseraient l'éducateur de lire des ouvrages ardu.

Nous étudions la constitution d'une valise culturelle,

et nous participons à l'élaboration de fiches techniques selon le programme inter-commissions établi fin janvier.

3. Un des obstacles auxquels nous nous heurtons dans le travail de notre commission est celui du langage. Les sciences sociales utilisent un vocabulaire spécialisé. Nous ne cherchons pas à convertir les éducateurs en sociologues, mais il nous faut établir des équivalences entre le langage sociologique et pédagogique. C'est notre troisième tâche en vue de la préparation du stage.

4. Enfin, nous remarquons que la communication entre sociologues et pédagogues serait beaucoup plus facile si nous disposions d'un matériel audio-visuel. Nous ferions ainsi l'économie de maintes explications; notre quatrième tâche est donc d'élaborer ce matériel. Il s'agit de concevoir différents modes de représentations graphiques simples mais parlantes.

Réalisations.

Nous avons rédigé un rapport sur le contenu du stage d'Houlgate 1960 qui fera sans doute objet d'une publication sous forme de numéro spécial du Bulletin « Peuple et Culture ».

II. — A la demande du bureau de « Peuple et Culture », notre commission a établi un questionnaire sur *« la façon dont les animateurs se représentent les besoins de leur Association »* qui a été publié dans le n° 56 du Bulletin.

La Commission apportera, durant l'année, des corrections à ce questionnaire. Dès à présent de nombreux adhérents de « Peuple et Culture » se sont intéressés à cet instrument de travail. La Commission recueillera les questionnaires remplis et les dépouillera.

III. — La Commission Sciences sociales peut se charger, sur demande, d'examiner et de réviser le cas échéant des questionnaires rédigés et établis par des associations ou institutions locales selon les besoins de ces organismes, de donner les consignes élémentaires pour le lancement d'un petit sondage local, etc. De même, elle est prête à fournir des instruments pour le *contrôle des réactions* du public lors d'une séance de ciné-club ou de cercle culturel, etc.

M.-F. LANFANT.

Commission 3 :
Esthétique de la Vie Quotidienne

Responsable : J. CHENIEUX

- A. — La Commission s'est fixée pour tâche essentielle de commencer cette année l'étude et l'édition d'un matériel pédagogique pour l'éducation des adultes dans le domaine des formes de la vie quotidienne.

Ce matériel devrait comprendre :

1. des documents :
photographies,
diapositives,
objets...
2. des fiches techniques :
éléments d'une méthode,
utilisation des documents,
présentation de cycles culturels,
progressions d'exercices,
analyses d'ouvrages et bibliographies...
3. un ou des « regards neufs » conçus à l'usage du grand public :
formes de la vie quotidienne,
art d'habiter.

Avant d'envisager l'édition de ce matériel, il serait nécessaire de l'expérimenter (montages, cycles culturels, etc.) aussi souhaitons-nous à ce sujet la collaboration de groupes locaux.

- B. — Un stage « Formes de la vie quotidienne » dirigé par Bernard Rousseau et Léo Gaget, a eu lieu à Boulouris dans le cadre de l'Université de Printemps.
- C. — Une collaboration intéressante s'est instituée entre notre Commission et celle qui s'occupe des problèmes de l'habitat.

Pour la Commission
Esthétique de la Vie quotidienne :

J. CHENIEUX.

Commission 4 : Formation Rurale

Responsable : Roger EYMARD

De prime abord la Commission nationale rurale de « Peuple et Culture » décourage toutes les tentatives de définition ou de classification auxquelles se prêtent les autres commissions. En premier lieu elle est moins rurale qu'agricole, ensuite elle ne saurait se caractériser uniquement, ni par le public qui la préoccupe, ni par les perspectives des responsables qui l'animent, ni par le contenu de ses recherches, ni par l'esprit de ses méthodes... Et pourtant elle existe.

a) *Ses objectifs* : certes les campagnes se ruralisent, ou tout au moins se banlieusardisent, les villes vont vers les campagnes; le degré d'interpénétration des deux milieux s'accroît, les niveaux de vie — non sans difficultés — tendent à s'égaliser, les genres de vie s'uniformisent. Néanmoins, le milieu rural et agricole reçoit plus d'influences qu'il n'en exerce. D'une manière générale, mais à un plan modeste, la Commission rurale s'efforce d'étudier d'un point de vue socio-culturel la nature et les formes d'adaptation réciproques qui s'établissent entre la société industrielle et des milieux de travail et de vie plus traditionnels. Sans préjuger d'une définition moins lâche, que les travaux en cours devrait aider à préciser, il s'agit actuellement (au sein de la Commission rurale ou dans d'autres

commissions dont les travaux recouvrent certains aspects ruraux ou agricoles) :

1. d'étudier l'évolution économique, technique, sociale, psychologique et culturelle du monde agricole et rural à la fois dans ses rapports avec les transformations de la société globale et dans ses relations avec le développement culturel.
2. de réaliser des expériences en fonction de ces données (détermination des objectifs souhaitables pour la collectivité et souhaités par les individus ou les groupes; mise en œuvre des moyens nécessaires).

La Commission rurale est plus qu'une « zone témoin », c'est un peu le C.E.T.A. de « Peuple et Culture ».

b) *Ses réalisations* : classées par formule d'action plus que par contenus culturels, elles s'inscrivent dans le bilan ci-dessous, vraisemblablement très incomplet :

1 - *Expériences de base* :

- En Tarn et Garonne (Raymond MARIET) Escatalens :
 - Cycle d'initiation économique et sociale (quatre séances) « Le Marché Commun »;
 - Foyers ruraux et Amicales laïques rurales;
 - Expérimentation d'une veillée (montage « Terre sans pain »).
- En Corrèze (Roger LAJOINIE, René BOSSOUTROT) :
 - cycle d'initiation économique et sociale à partir des problèmes de la petite exploitation réalisée au Foyer Culturel Laïque de Meyssac en dix séances

d'après la brochure « Budgets familiaux et niveaux de vie ».

2 - Sessions de formation ou d'information d'animateurs :

- régionales : journées, week-ends;
- nationales : premier stage destiné aux animateurs ruraux d'Education populaire organisé à l'I.N.E.P. de Marly-le-Roi du 3 au 12 mars 1961, à titre expérimental et dans une perspective essentielle de formation générale;
- internationales :

a) Mission d'études sur la vie communautaire en milieu agricole : ISRAËL (juillet-août 1960, Marie-Hélène CHÈZE, Marinette DELBOS, Roger CORRÈZE) suivie d'une série de veillées en Corrèze.

b) Mission d'études sur l'arboriculture fruitière au TRENTIN (Italie du Nord) et le développement du réseau coopératif (mai 1960, André DELPEUCH, Roger GAYERIE, Robert GENIER, Roger LAJOINIE, du C.E.T.A. de Perperac), suivie de :

- la publication d'une plaquette consacrée à l'organisation coopérative de l'arboriculture;
- veillées-débat dans divers organismes syndicaux ou socio-culturels de la région.

c) Mission d'études sur l'Education populaire rurale en République Fédérale allemande (Basse-Saxe et Schleswig-Holstein (mars 1961, Marinette DELBOS, Roger EYMARD, Roger LAJOINIE, Raymond MARIET, Antoine MARTHON).

Ces diverses missions ont bénéficié de l'aide de la Mutualité agricole, du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, du Service des Relations Culturelles du Ministère des Affaires étrangères et aussi d'organismes étrangers (Assessorat et Inspectorat de l'Agriculture italienne, Fédération des Universités Populaires Allemandes).

3 - Enquêtes et recherches en cours :

- mécanisation agricole et développement culturel;
- loisirs en milieu agricole, budgets « temps libre » masculin (J. BOUYOUX), féminin (Michèle AURÈLE) en Corrèze.

c) Projets :

1. Développement et perfectionnement du système de documentation.
2. Expériences de base pour 1961 et début 1962; mise au point et expérimentation dans des organismes de base de cycles (5-6 veillées) de formation et d'information à dominante :
 - économique :
 1. « Agriculture française et Marché Commun » (Raymond MARIET).
 2. « Commercialisation des produits agricoles (Roger LAJOINIE, Henri LAMANT).
 - sociale :
 1. La condition de la femme en milieu agricole (Marie-Hélène CHÈZE, Marinette DELBOS).

2. Les problèmes de la famille (Roger EYMARD).
3. Sessions de formation :
 - régionales : à déterminer;
 - nationales : semaine rurale ou Université rurale à l'I.N.E.P. de Marly-le-Roi;
 - internationales :
1. Mission d'études sur « élevage et coopération » en Hollande ou au Danemark (4 à 5 agriculteurs) en octobre-novembre 1961.
2. Mission en Afrique Noire (thème, lieu et date à déterminer).
3. Mission d'études en Italie du Sud (date à déterminer), étude des efforts de rénovation de D. Dolci.
4. Voyage d'étude dans une commune populaire yougoslave (été 1962) à l'occasion des Championnats d'Europe d'athlétisme).

Actuellement, le fonctionnement de la Commission est handicapé par :

1. La dispersion des animateurs et leur éloignement de Paris.
2. Les vicissitudes de la recherche de documents (4 à 5 semaines pour se procurer un ouvrage ou une revue dont on découvre l'existence ou un article intéressant souvent par hasard).

3. Le choix des thèmes de travail effectué davantage en fonction des préoccupations locales ou régionales qui talonnent les animateurs membres de la Commission qu'en fonction de la politique générale du Mouvement ou des problèmes généraux.

4. L'absence ou la dispersion de documents audiovisuels susceptibles d'être rapidement disponibles et utilisables.

Roger EYMARD, Raymond MARIET.

Commission 5 : Formation Economique et Sociale

Responsable : Jacqueline MADINIER.

PROGRAMME DE TRAVAIL POUR 1961

1. *Organisation des stages de formation économique.*

Deux stages ont lieu cette année :

— L'un à Boulouris, du 30 mars au 5 avril, au cours de l'Université de Printemps, a été consacré aux problèmes économiques du sous-développement.

La Commission a préparé (en liaison avec des personnes connaissant plus à fond ces questions et devant participer à l'animation du stage) le programme du stage, ainsi que la documentation nécessaire (livres, films, bandes magnétiques, etc.);

— L'autre, à Houlgate, en juillet, s'insérera dans l'Université d'Eté, et aura pour thème général les problèmes économiques du monde rural.

D'autre part, le 14 janvier dernier, une journée de travail a été consacrée aux problèmes que soulèvent la conception et la mise en œuvre d'un stage de formation économique. Membres de la Commission, animateurs du stage de formation économique depuis la création et participant plus occasionnels au travail de formation économique poursuivi par Peuple et Culture ont discuté des

méthodes d'animation du stage et se sont efforcés de trouver une solution aux problèmes que posent notamment :

— l'intégration dans un même stage de la méthode de l'entraînement mental et du contenu d'une culture économique;

— le choix entre un enseignement très spécialisé et une culture économique plus générale;

— l'organisation et la place des travaux pratiques.

2. « *Regards neufs* ».

Dans cette collection, un premier ouvrage d'initiation économique a été publié en 1958 : « *Regards neufs sur les budgets familiaux* », de Paul Thibaud et Bénigno Cacérès. Un autre travail d'inspiration voisine, mais publié en dehors de la collection, a été mis au point en 1959 par l'équipe P.E.C. de la Corrèze, animée par Roger Eymard : « *Budgets familiaux et niveau de vie en milieu rural* ».

Plusieurs ouvrages sont projetés pour cette année :

a) *Regards neufs sur les circuits de distribution en France*, dont Claude Quin assure la responsabilité, avec l'aide de Jacqueline Madinier. Ce travail, qui est déjà très avancé, voudrait être non seulement un guide pour l'animateur de session, de formation économique, mais également un ouvrage de vulgarisation s'adressant au public le plus nombreux possible. A cet effet, les indications pédagogiques seront présentées d'une part dans une

introduction générale, d'autre part dans un paragraphe d'introduction précédant chaque cercle;

b) Regards Neufs sur la *planification*. Claude Vienney, qui vient de préparer un plan de recherches sur ce thème, pense être en mesure de faire pour la fin du premier trimestre 1961 un premier bilan de son travail;

c) Regards Neufs sur les *comptes de la nation* : un premier projet de plan doit être fourni très prochainement par Michel Rocard qui assurera la rédaction de l'ouvrage dans les prochains mois.

d) Regards Neufs sur la *politique économique régionale*. Une première série de documents avaient été réunis, en mai-juin 1960, par J. Madinier, en vue d'une fiche qui aurait pu s'intituler « Comment connaître les réalités économiques de sa région ». Le problème se pose de savoir s'il est préférable de terminer cette fiche ou d'essayer d'utiliser les exposés et la documentation du dernier stage de formation économique (Houlgate, juillet 1960) qui avait pris pour thème « les déséquilibres économiques régionaux et l'aménagement du territoire ».

Un rapport sur ce projet sera préparé par J. Madinier pour le début du mois de mars;

e) Regards Neufs sur les *salaires*. Le manuscrit établi par notre ami Stengel qui lui a consacré un labeur intensif et très utile, doit encore faire objet de quelques modifications importantes.

Un (ou plusieurs) membre de la Commission est principalement responsable de la conception et de l'exécution

de chacun de ses projets. Mais nous essayons de faire de la mise au point de ces ouvrages un travail d'équipe, dans la mesure du possible : le plan de l'ouvrage, de même que les principaux textes élaborés, doivent être discutés, soit par la Commission dans son ensemble, soit de préférence par plusieurs de ses membres qui, connaissant plus particulièrement le problème abordé, peuvent constituer une sorte de groupe de travail.

3. Fiches.

a) De *méthode*. — Une notice méthodologique : « Comment conduire un cycle d'initiation économique » a été lancée il y a quelques mois, sous la responsabilité de Jean Ader. Il s'agit d'un document d'une trentaine de pages, destiné à guider les animateurs de stages et de sessions de formation économique. Un premier texte de travail a été élaboré avant les vacances et discuté par la Commission. Jean Ader va maintenant reprendre et modifier ce texte pour lui donner une forme définitive.

b) Fiches techniques.

Plusieurs projets sont en cours de réalisation. Il s'agit d'une série de fiches sur la *connaissance et l'utilisation des techniques statistiques*. Pierre Gervaiseau, Claude Quin et Claude Vienney élaborent :

1. Une fiche sur les *statistiques de prix et de salaires* dont la mise au point est déjà avancée (Cl. Vienney).
2. Une fiche sur *l'activité économique* : statistiques d'emploi et de production (P. Gervaiseau).

3. Une fiche sur le *niveau de vie* (Cl. Quin).

Pour chacune de ces fiches, il est prévu d'indiquer :

- ce que sont les statistiques disponibles en la matière;
- comment elles sont élaborées;
- ce qu'elles signifient et comment on peut les utiliser.

4. Enfin une fiche méthodologique sera envisagée, lorsque la mise au point des trois premières aura fait apparaître plus clairement les problèmes concrets qui se posent à l'utilisateur de statistiques qui n'est pas un professionnel.

c) *Fiches de lecture.* — Bien que la formule la plus souhaitable en la matière n'ait pas encore été déterminée, nous envisagerons de faire des fiches de lecture à partir d'ouvrages économiques.

4. *Coordination avec le travail effectué au plan régional.* — Nous souhaiterions avoir des échanges plus fréquents avec les groupes régionaux.

a) Nous envoyons régulièrement à ces groupes les comptes rendus de nos réunions de Commission. Nous y indiquons notamment les travaux en cours et les projets; sur les sujets abordés, critiques, suggestions, indications de sources bibliographiques seront bien accueillies.

b) Dans la mesure où des cercles sont mis au point pour être intégrés dans une fiche ou un « Regards Neufs », nous souhaiterions les communiquer à l'un ou l'autre des groupes régionaux afin de les expérimenter sur un public réel.

c) D'autre part, les groupes régionaux pourraient-ils faire bénéficier la Commission de leur expérience en matière de formation économique ? Il serait très souhaitable qu'après avoir organisé un cercle ou un cycle d'initiation économique, les responsables de ces groupes veuillent bien remplir un questionnaire (cf. document joint) afin de nous indiquer brièvement quelle a été la méthode suivie, les moyens employés et les résultats obtenus.

d) Enfin une rubrique de la Commission Economique sera ouverte dans le Bulletin de Peuple et Culture qui servira notamment à signaler des documents économiques récents qui paraissent intéressants, des sources de documentation peu connues, et éventuellement à présenter de courts comptes rendus d'ouvrages ou d'articles de revue.

La responsable de la Commission :

Jacqueline MADINIER.

Commission 6 : Adolescence Ouvrière

Responsables : M. JACQUEY, B. CACÉRÉS

La Commission « Adolescence Ouvrière » se consacre à deux activités principales :

1. La préparation du stage qui sera consacré à l'Adolescence Ouvrière à l'Université d'Été 1961 sur des bases en partie renouvelées par rapport à l'expérience 1960.

2. L'établissement de divers documents : Regards neufs, Album photographique, Fiches techniques sur le même thème.

1. *Le Stage.*

Voici un aperçu des thèmes autour desquels s'organise le travail de la Commission :

Problèmes du travail.

— L'entrée au travail à 14 ans.

Quelles raisons, psychologiques ou sociales, éloignent toute une fraction des jeunes d'un apprentissage ou d'une formation professionnelle ? Comment peut-on agir sur cet état de chose, et notamment réaliser l'information qui serait à mener auprès des familles ?

— Les Centres d'apprentissage et les Collèges techniques.

Que sont les Centres d'apprentissage ? Quelle est la compétence et la formation qu'ils procurent ? Et quels sont les problèmes des jeunes qui s'orientent vers ces Centres et ces Collèges ?

— Le milieu de travail et la première expérience professionnelle.

Conditions dans lesquelles un jeune ouvrier engage sa première expérience professionnelle ? De quelles protections bénéficie-t-il ? Quelles raisons peuvent expliquer parfois la « désillusion professionnelle » des jeunes ?

— Aperçus sur la transformation de la condition ouvrière.

Evolution de la condition ouvrière, perspectives ouvertes à la nouvelle génération. Problèmes de mentalité et de civilisation.

Les loisirs des jeunes.

— Fonction et signification quotidienne du loisir.

Quels sont les loisirs des jeunes de milieu ouvrier ? Quelle signification psychologique ou sociale revêtent-ils ? (distraction, délassement, développement personnel).

Rôle de la camaraderie, des relations sociales dans le loisir des adolescents, la vie affective de l'adolescent.

— Le loisir des jeunes dans son contexte social et dans son contexte local.

Que peut offrir aux jeunes un quartier, un groupe

H.L.M., une banlieue parisienne ? Problème de « l'adaptation du quartier » aux besoins des jeunes. Equipement social. Equipement culturel.

Présentation d'expériences éducatives réalisées dans le domaine des loisirs : Mouvements de jeunesse - Maisons de Jeunes - Problèmes éducatifs.

— L'éveil culturel, politique et social des jeunes travailleurs.

Est-il possible de comprendre le cheminement le plus naturel d'un jeune vers une ouverture culturelle, politique ou sociale, et de dégager les principes d'une action auprès des jeunes de milieu ouvrier ?

2. *Regards Neufs.*

Reprenant les thèmes du stage, deux « Regards Neufs » sont en projet, l'un consacré au travail, l'autre aux loisirs.

Enfin, des fiches techniques, ainsi que la publication d'une documentation photographique commentée, viendront compléter ce travail.

Vous pouvez nous aider...

Si des membres de Peuple et Culture sont intéressés par le travail de cette Commission, ils peuvent nous aider; qu'ils entrent en contact avec B. Cacérès.

Toutefois, chacun peut spontanément collaborer à ce travail :

— en nous signalant et en nous procurant la référence de toute étude normalement peu connue, touchant à notre sujet;

— en nous indiquant les sources de documentation et d'information; par exemple : documentation sur une réalisation intéressante dans le domaine des loisirs, documentation photographique, personnes à contacter, etc.;

— en nous signalant les textes littéraires, extraits de romans, etc., susceptibles d'illustrer le thème de l'adolescence.

*Pour la Commission
Adolescence Ouvrière :*

Benigno CACÉRÈS.
Michel JACQUEY.

Commission 8 :

Education Populaire et Education Féminine

Responsable : Marie-Françoise LANFANT.

Quelles sont, pour la femme d'aujourd'hui, les conditions d'une *culture vécue* ?

Les femmes restent souvent à l'écart des grands phénomènes de transformations sociales contemporains. Le progrès technique pénètre dans le cadre domestique avec cinquante ans de retard. Les femmes n'ont participé que de loin aux grandes revendications qui ont soulevé le monde ouvrier. Leur situation à l'usine et au bureau reste généralement subalterne. A l'époque où le travailleur adulte revendique la semaine de 40 heures, la femme travaille 30 heures. Enfin, les femmes sont presque toujours restées à l'écart des grands événements politiques.

Etant donné ses conditions d'existence actuelles, comment la femme peut-elle se représenter, affronter et intégrer dans sa vie de chaque jour, les grands phénomènes sociaux qui dominent le monde contemporain ? Comment peut-elle échapper à cette situation d'infériorité à l'égard de la vie ?

Tels sont les thèmes de réflexion de notre Commission.

Nous ignorons encore si cette réflexion pourra consti-

tuer le contenu d'un stage sur les problèmes féminins, ou si elle doit être intégrée au contenu d'autres stages axés sur la formation civique (lecture), initiation aux problèmes économiques, etc.

Dès maintenant, la Commission s'est fixée quelques tâches précises :

1. Cycle culturel sur l'accouchement sans douleur, préparé par S. et J. Barbichon, et destiné à tous ceux qui enseignent l'accouchement sans douleur (docteur, sage-femme, moniteur de gymnastique, conseillère d'enseignement ménager, etc.).
2. Cycle culturel sur les conditions de travail professionnel des femmes et spécialement des femmes mariées. Ce document s'adresse à des femmes habitant dans les grands ensembles d'habitation, mais pourra être élargi à d'autres milieux.
3. Conditions d'une vie familiale et sociale dans les grands ensembles d'habitation.
L'orientation exacte de ce cycle n'est pas encore précisée.

Réalisations.

a) Quelques cercles culturels déjà préparés ont été exposés à titre d'essai au stage d'Entraînement Mental de Boulogne (Université de Printemps);

b) Une ou deux fiches techniques sur le travail profes-

sionnel des femmes pourraient être prêtes dans le courant de l'année.

c) Nous mettons en place un fichier sur les Associations et Mouvements familiaux et féminins;

d) Inventaire des publications (journaux et revues) sur des problèmes concernant la femme.

L'équipe de travail de la Commission est composée de dix personnes qui se réunissent régulièrement une fois par mois :

P. GOUTET, Mme V. GERVAISEAU, Mme C. GUINCHAT, Mme J. MADINIER, Mlle O. VERNY, Mlle M.-F. LANFANT, Mme L. REY, M. VIGNAL, Mme S. BARBICHON, Mme C. BAZIN.

Commission 9 : Education Populaire et Habitat

Responsables : Marie-Françoise LANFANT
et Joseph ROVAN

La Commission a été constituée en janvier 1961. Elle a tout de suite retenu l'intérêt de nombreux participants appartenant à des milieux très divers.

Au cours de ses premières réunions, la Commission s'est fixé les tâches suivantes :

1. Etablissement d'un fichier :

- a) sur les organismes de recherche concernant l'équipement socio-culturel des grands ensembles et les problèmes humains qui s'y posent;
- b) sur les associations culturelles ou mouvements installés ou susceptibles de s'installer dans les grands ensembles — y compris les *centres sociaux*;
- c) sur les animateurs susceptibles de participer à des stages sur ces questions.

2. Inventaire des publications.

Presse, revues de vulgarisation ou spécialisées, livres, romans ou ouvrages techniques concernant la vie dans les grands ensembles en France et à l'étranger.

3. Constitution d'un matériel photographique concernant la vie dans les grands ensembles, destiné à être projeté.
4. Constitution d'un matériel audio-visuel (affiches, matériel d'exposition, graphiques, dessins humoristiques, etc.), interviews sur bandes magnétiques, accompagnement sonore.
5. Elaboration du programme de stages nationaux de formation d'animateurs; le premier devant se dérouler en 1962.
6. Mise en route d'un certain nombre de sessions brèves (week-end) à la fois pour aider à résoudre des problèmes locaux et pour expérimenter des contenus et des méthodes de formation. Des sessions de ce genre à Valence et à Grenoble sont en projet.
7. Etablissement de contacts avec des collègues étrangers (Italie, Allemagne, Grande-Bretagne, Pologne, etc.) s'intéressant aux mêmes problèmes.
8. Préparation d'un sommaire de « Regards Neufs sur l'Habitat ».

Par ailleurs, la Commission a participé à la préparation de la séance publique dirigée comme tous les ans dans le cadre du Salon des Arts Ménagers, par J. Dumazedier. Thème : le loisir dans les grands ensembles d'habitation, Palais de la Défense, samedi 4 mars 1961, à 14 h. 30.

La Commission « Education Populaire et Habitat » diffuse régulièrement à tous nos correspondants et délégués de province le compte rendu de ses réunions et ses documents de travail. Nous serions heureux si ces envois pouvaient susciter des questions, des demandes, des propositions. La Commission tâchera de satisfaire en priorité les demandes concernant l'organisation de week-ends de formation.

Commission 10 : Formation Civique

Responsable : Joseph ROVAN

On pourrait être tenté de dire, assez paradoxalement, que cette Commission travaille sans exister. En effet, nous ne pensons pas que la formation civique puisse être isolée de thèmes tels que la formation économique, le sous-développement, etc. Sous le titre « Formation Civique » nous alignons donc actuellement des groupes de travail créés « ad hoc » pour étudier un problème limité de formation civique. Ces groupes peuvent devenir à la longue des commissions de plein exercice ou au contraire épuiser assez vite leur ordre du jour et disparaître.

Groupe de travail « Communes ». — Ce groupe qui se compose de 4 à 5 collaborateurs spécialisés met la dernière main à « Regards Neufs sur les Communes » qui devra être remis à l'éditeur au mois de juin. Ultérieurement se posera la question d'un stage axé sur la commune ou sur les problèmes d'administration locale.

Groupe de travail « Information ». — Composé de B. Vuyenne et J. Rovan, ce groupe a organisé et dirigé le stage « Presse » de l'Université 1960. Il prépare actuellement un stage « Information » pour Houlgate 1961.

Un sommaire assez détaillé de « Regards Neufs » sur l'Information est entre les mains de l'éditeur.

Sur le plan des activités pédagogiques, le groupe a dirigé le week-end sur l'Information par P.E.C. Isère (voir plus haut, page 96). Rovan a parlé de « Information et Démocratie » à Clermont-Ferrand (C.I.P.E.S.) le 13 février 1961, à Valence (P.E.C.) et à la Maison des Jeunes de Romans (Drôme) les 13 et 14 mars 1961, il a dirigé un week-end sur le même thème à Montauban (janvier 1961) pour P.E.C. du Tarn-et-Garonne. VOYENNE a traité le même thème pour P.E.C. du Loir-et-Cher, à Blois le 24 mars 1961. Un Forum sur l'Information a eu lieu à Mortagne (Orne) organisé par notre ami Daniel ROBBE, stagiaire « Presse » de Houlgate 1960, avec la participation de Rovan et de plusieurs journalistes connus, le 15 avril 1961.

Groupe de travail « Europe ». — Nous étudions actuellement le sommaire d'un « Regards Neufs sur l'Europe » qui, évidemment, engloberait toute l'Europe et toutes les Europes.

Commission 11 : Tourisme

Responsable : Gérard PROST

La Commission Tourisme de Peuple et Culture a organisé pendant de longues années des stages « Tourisme » qui avaient pour but la formation d'animateurs et la connaissance d'une ville. C'est ainsi que les stages « Connaissance de Paris », « Connaissance de la Provence », etc., étaient devenus des classiques. Peu à peu les organismes spécialisés dans les questions de tourisme formèrent eux-mêmes leurs cadres, s'inspirant pour une large part de notre expérience et de nos méthodes. Aussi Peuple et Culture, mouvement de recherche, après avoir lancé les idées qui lui semblaient essentielles a abandonné cette forme de stages.

Le Tourisme lui-même s'est considérablement transformé durant ces quinze dernières années.

Notre ouvrage « Regards Neufs sur le Tourisme » que nous fîmes paraître en 1949 est lui-même complètement dépassé. Aussi la Commission Tourisme s'est fixée comme tâche la réalisation d'un nouvel ouvrage « Regards Neufs sur le Tourisme » qui présentera l'état actuel des méthodes de formation et de développement de cette activité éducative dont, parmi les premiers, nous avions pressenti le développement.

Commission 13 : Cinéma

Responsable : Max EGLY

Pendant des années, la Commission Cinéma de Peuple et Culture avait surtout porté ses efforts sur les premières fiches cinématographiques dans notre revue DOC. Certaines fiches réalisées par André BAZIN : « Le jour se lève », « Monsieur Verdoux », sont restées des classiques.

Maintenant des organismes se sont spécialisés dans ce travail. Les fiches cinématographiques atteignent des centaines et des centaines d'exemplaires. La Commission Cinéma essaie de porter ses efforts dans d'autres secteurs tout aussi utiles mais encore mal explorés.

1. Regards Neufs sur le Cinéma :

Cet ouvrage, édité en 1953, a rendu de grands services à l'Education Populaire. Notamment, on peut affirmer que les animateurs de ciné-club et d'activités cinématographiques ont utilisé ce livre comme un réel instrument de travail. Epuisé depuis quelques années, il nous était constamment demandé. Mais le cinéma évolue avec une grande rapidité. La mise à jour de cette évolution, la refonte de certains chapitres a demandé un long et difficile travail aux bénévoles de la Commission. Nous pouvons enfin annoncer que cet ouvrage a été remis aux éditions du Seuil en mai 1961; sans doute pourrions-nous

avoir la deuxième édition de « Regards Neufs sur le Cinéma » pour la fin de l'année 1961.

2. *Regards Neufs sur le court métrage :*

Le court métrage joue un rôle important dans nos activités d'éducation populaire. La Commission Cinéma envisage de lui consacrer un ouvrage qui permettrait à tous les éducateurs d'utiliser avec encore plus d'efficacité culturelle ce moyen idéal de connaissance et de formation. Depuis novembre 1960 un premier projet a été réalisé par Jacques Chevallier, Maguy Ader, et Max Egly sous la responsabilité de Jacques Barrault.

3. *Fiches techniques : Cinéma et Adolescence :*

Les fiches cinématographiques existent mais d'autres instruments de travail nécessitant une longue mise au point sont possibles. La Commission Cinéma travaille depuis plus d'un an à réaliser une fiche sur Cinéma et Adolescence. Il s'agit d'une très importante étude par les films qui ont traité de l'adolescence et de l'étude des différents aspects de l'adolescence avec des références dans le domaine littéraire. Il est possible que ce document puisse sortir avant la fin de l'année.

4. *Week-end cinématographique :*

La Commission Cinéma essaie d'animer ou d'aider des expériences de base. Voici brièvement résumées quelques-unes de ces activités.

4-5 novembre 1960 : La Louvière (Belgique), week-end

sur le thème de la méthodologie de discussion dans un ciné-club. Film présenté : « Le Septième Sceau ».

Février 1961 (2 jours) : Auberge de la Jeunesse, Nantes. Week-end sur les thèmes suivants :

- a) le court métrage,
- b) les formes nouvelles d'expression.

Février 1961 : Obohansen : Festival international du court métrage. Max Egly a représenté Peuple et Culture et la Ligue Française de l'Enseignement dans une délégation officielle du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports.

Avril 1961 : Max Egly a assuré une journée au stage 2^e degré de la Ligue Française de l'Enseignement sur :

- a) la discussion au ciné-club,
- b) la civilisation audio-visuelle.

5. *Université d'été :*

Deux formules sont envisagées par la Commission Cinéma :

- a) une participation aux divers stages pour qui le cinéma est un moyen de culture parmi d'autres moyens;
- b) stage d'un caractère particulier ayant pour thème : Le cinéma et l'information audio-visuelle.

Commission 14 : Télévision

Responsables : Joseph ROVAN, Lucienne LENGRAND,
Jean-Loup BERGER

L'association « Culture et Télévision » qui fait fonction de commission de travail « Télévision » de Peuple et Culture, a poursuivi depuis la rentrée d'octobre 1960 la publication de ses fiches hebdomadaires. Celles-ci, rédigées à présent par Jean-Loup Berger, réalisateur de télévision et cinéaste, sont toujours publiées par *Télé-Revue*, organe de la Ligue de l'Enseignement, qui dessert maintenant 2.000 abonnés dont 1.300 télé-clubs. De notre côté nous envoyons des tirés à part à environ 200 responsables nationaux et étrangers. Nous étudions actuellement des formules nouvelles qui permettraient de donner à nos fiches une diffusion encore plus large. Malheureusement les animateurs de Peuple et Culture ne nous font guère savoir dans quelle mesure ils se servent de nos fiches et quelles suggestions d'amélioration ils aimeraient nous présenter.

Le bulletin international bilingue (anglais et français) publié par « Culture et Télévision » sous le titre « Télévision et Education Populaire » en est actuellement à son troisième numéro (sous presse). L'avenir financier de cette publication diffusée dans plus de soixante pays est assuré pour plusieurs années. Le nombre de ses pages et la

gamme des sujets traités ne cessent de croître. Cependant très peu de membres de P.E.C. comptent parmi nos abonnés.

Nous avons édité un tract dont un exemplaire est joint au présent bulletin. Il vous aidera à mieux connaître le travail de « Culture et Télévision ».

Nous avons organisé ou participé à la direction d'un certain nombre d'activités de formation :

1. Week-end pour animateurs ruraux dans l'Isère (voir plus haut, page 37).
2. M. CHOSSON a traité de la télévision comme instrument d'éducation populaire devant les adhérents au Centre d'Etudes et d'Information du XIII^e arrondissement en janvier 1961.
3. M. ROVAN a traité le même sujet devant les stagiaires du stage rural P.E.C., le 9 mars 1961 à Marly-le-Roi.
4. M. CHOSSON a dirigé un week-end de formation pour des animateurs de Meurthe-et-Moselle à Nancy les 25 et 26 février 1961 (20 participants).
5. M. ROVAN a dirigé un télé-club expérimental pour les participants du stage de formation des éducateurs de l'Administration pénitentiaire qui s'est déroulé à Marly du 23 au 29 janvier 1961.
6. Nous avons en projet un stage pour les éducateurs de l'Education surveillée axé en partie sur la télévision.

7. A l'étranger, M. ROVAN a participé à la réunion annuelle de la Conférence permanente britannique sur la réception collective, à Londres le 19 novembre 1960.

Il a dirigé un week-end d'information pour les Universités populaires autrichiennes, à Vienne, les 26 et 27 novembre 1960. Mme LENGRAND a pris contact à Pâques 1961 avec les récentes expériences italiennes dans le domaine des émissions éducatives. Des voyages d'études en Allemagne et en Yougoslavie sont prévus pour l'été 1961.

Sur le plan de la *recherche* nous poursuivons notre enquête sur la réception collective en France. Après l'enquête statistique nous abandonnons le stade de l'étude des activités des groupes de réception collective. Nous préparons un dispositif comprenant environ 5 % des téléclubs existant (90) dont les dirigeants seront interviewés suivant un document de travail actuellement en voie d'élaboration grâce au concours de notre amie Mme RIPERT, du Centre d'Etudes Sociologiques.

La Commission nationale française pour l'Unesco nous a demandé pour le 15 mai un rapport préliminaire sur l'utilisation de la télévision dans l'éducation populaire dans les pays de développement.

J. ROVAN.

Commission 15 : Musique

Responsables : Raphaël PASSAQUET et Marc VIGNAL.

La Commission se réunit tous les mois en groupe de travail pour mettre au point le programme de ses différentes activités.

Fiches.

Treize fiches sont actuellement disponibles, quatre autres sont prêtes à être envoyées à l'imprimeur, plusieurs enfin sont en cours de rédaction.

Toutefois, alors que les réactions de la part d'utilisateurs n'appartenant pas à « Peuple et Culture » demeurent très nombreuses, à la suite notamment de comptes rendus parus dans la presse, nous avons enregistré très peu d'échos de la part des adhérents du Mouvement. Les éléments qui se sont dégagés d'un bref échange de vues au cours des journées de Vaucresson 1960 sont les mêmes que l'année dernière (cf. bulletin n° 53) :

- approbation des fiches musicales en tant que telles;
- critique du choix de certaines œuvres présentées, choix rendant, paraît-il, impossible l'utilisation pratique des fiches.

Faisons d'abord remarquer qu'en 1960, nous nous sommes efforcés de présenter quelques œuvres facilement accessibles à tous (ex. : Symphonie N° 6 de Dvorak, Water-Music de Haendel).

- Surtout, rappelons que les fiches, destinées à des animateurs, doivent être considérées par eux comme fournissant un matériel de base, dans lequel ils doivent faire un choix, et dont il n'est pas indispensable d'utiliser le contenu intégral pour présenter une œuvre à un public donné. A ce sujet, on relira avec profit l'encart « indications générales concernant l'utilisation des fiches musicales », inclus dans les fiches.

Stages.

Il est indéniable cependant que la culture musicale (historique et technique) de base, qui faciliterait grandement la compréhension des fiches et des œuvres, est difficile à acquérir en dehors des stages spécialisés.

C'est donc avec plaisir que nous pouvons annoncer que, pour la première fois, l'Université d'Été 1961 comprendra un stage de formation d'animateurs de cercles musicaux, dirigé par Raphaël Passaquet et Marc Vignal, et qui aura pour but, essentiellement, *d'apprendre à écouter la musique* en utilisant les moyens de culture à la disposition du mélomane et de l'éducateur (disques, radio, concerts, fiches musicales, etc.).

En outre, du 28 janvier au 2 février 1961, un stage analogue réunissant une vingtaine de participants s'est tenu comme en 1960 à Marly-le-Roi (1).

(1) Voir page 72 le compte rendu détaillé de ce stage.

Fiche spéciale de familiarisation avec l'histoire et les formes de la musique.

Malheureusement, le nombre des participants aux stages est limité. Pour faire profiter un nombre aussi grand que possible d'adhérents des enseignements de ces stages et d'une façon générale, pour aider ceux qui s'intéressent à la musique à bien situer telle œuvre ou tel compositeur dans l'histoire de la musique, nous préparons actuellement une « fiche spéciale ». Celle-ci présentera schématiquement l'histoire de la musique et de ses formes, en ayant soin de bien distinguer les grandes périodes successives et les différents courants se manifestant à une époque donnée; son aspect quelque peu didactique sera compensé par un effort constant de clarté et surtout de limitation à l'essentiel, mettant l'accent sur l'enchaînement des faits autant que sur leur simple existence.

Numéro spécial «Musique» du Bulletin de Peuple et Culture

Cette « fiche spéciale » servira également à introduire un bulletin spécial de « Peuple et Culture », consacré entièrement à la musique. Ce bulletin comprendra entre autres une discographie critique dont le plan et la présentation sont calqués sur ceux de la fiche spéciale « Pour mieux comprendre la musique », illustrant ainsi par des exemples musicaux précis et accessibles à tous les développements de la fiche spéciale. D'ailleurs, deux matinées du stage de Marly (28 janvier-2 février) ont été consacrées au commentaire *sonore* de cette fiche, donnant ainsi une première idée de ce que contiendra la partie discographique du bulletin.

En outre, ce dernier contiendra notamment, pensons-

nous, des chapitres consacrés à la culture musicale personnelle, aux « musiciens témoins de leur époque », aux méthodes d'initiation, à la documentation musicale de base, etc. Toutefois, le bulletin étant toujours à l'état de projet, cette liste reste susceptible d'être modifiée ou complétée.

Regards Neufs sur la Musique.

Nous espérons pouvoir nous inspirer, entre autres, des résultats et des enseignements de ces divers projets pour la rédaction du « Regards Neufs sur la Musique », qui fera partie de la collection « Regards Neufs » publiée par « Peuple et Culture » aux éditions du Seuil, et qui, normalement, devrait avant tout répondre aux questions que se pose l'animateur de cercles musicaux et aux problèmes qu'il a à résoudre.

Relations avec les adhérents de « Peuple et Culture ».

Cette forme de collaboration peut être précédée dès maintenant par d'autres, d'aspect plus immédiat.

Nous attendons toujours avec impatience :

- des comptes rendus de séances ou d'expériences émanant d'un militant de Peuple et Culture;
- des suggestions (titres de fiches à proposer, rubriques nouvelles à y insérer, etc.).

De notre côté, nous répondrons à toute demande de renseignements concernant la documentation (livres, etc.) sur un sujet donné; plus concrètement, il nous sera possible le plus souvent d'en assurer l'envoi à des conditions avantageuses.

Pour la Commission Musique :
Marc VIGNAL et Raphaël PASSAQUET.

Commission 16 :

Lecture

Responsables :

Mimes G. CACÉRÈS, J. FORAY; M. G. JEAN.

Au cours du premier trimestre 1961, la Commission Lecture a continué le travail de mise au point et d'élaboration des fiches de lecture. Elle a, d'autre part, préparé les stages des Universités de Printemps et d'Été et assuré un certain nombre de clubs de lecture ou de présentation des activités bibliothèque.

I. — FICHES DE LECTURE.

a) Fiches revues et données à l'impression :

- « Vent d'Est, Vent d'Ouest ». P. Buck.
- « L'Homme des Vallées Perdues », J. Schaefer.
- « La Grande Maison ». M. Dib (réimpression).

b) Fiches prêtes à être imprimées :

- « Regain ». J. Giono.
- « Le Commandant Watrin ». A. Lanoux.
- « La Maison du Peuple ». L. Guilloux.

c) Fiches encore en contrôle :

- « Annapurna ». M. Herzog.
- « A l'Ouest, Rien de Nouveau ». E.-M. Remarque.
- « Les Raisins de la Colère ». J. Steinbeck.
- « Ouragan sur le Caine ». H. Wouk.

d) Fiches en élaboration :

- « L'Enfant Noir ». C. Laye.
- « Le Bonheur des Dames ». E. Zola.

Enfin ont été présentées en pré-club :

« *Les Monstres* » de R. Grenier. — L'auteur était présent lors de la présentation du montage. La fiche est actuellement en préparation et le montage est repris, compte tenu des indications données par R. Grenier.

« *La Rabouilleuse* » de Balzac. — Les membres de la Commission, après audition du montage, n'ont pas cru devoir retenir ce titre. Mais il reste entendu que Balzac doit être un auteur présenté.

« *Bahia de tous les Saints* » de J. Amado. — Le montage doit être raccourci et la fiche est en préparation.

II. — ÉDITIONS.

Aux Editions du Seuil, a été remis le manuscrit de « Regards neufs sur la lecture », nouvelle édition revue et augmentée (voir plus loin, page 59, la présentation de cet important ouvrage).

III. — STAGES.

Le stage couplé *Clubs de lecture et Ciné-Clubs* qui s'est déroulé dans le cadre de l'Université de Printemps à Boulouris, du 30 mars au 5 avril, a été préparé par G. Jean pour la partie lecture et par F. Thebaud pour la partie cinéma.

Le stage *Initiation aux techniques pour une bibliothèque vivante* qui aura lieu dans le cadre de l'Université d'Été à Houlgate, du 10 au 22 juillet, est préparé par G. Cacérés et J. Foray.

IV. — ACTIVITÉS.

Nous ne pouvons ici citer que les activités des membres de la Commission et celles que les camarades de province veulent bien nous communiquer.

— Le 26 octobre a eu lieu à la Maison des Jeunes de Courbevoie, la présentation du « Commandant Watrin » lu par J. Ader en présence de l'auteur Armand Lanoux. Nous avons eu ainsi l'occasion de résoudre un nouveau problème : concilier la discussion menée après le club de lecture selon les formes traditionnelles, avec la participation de l'auteur présent. L'expérience reste intéressante, à renouveler et à étudier.

— Au Centre d'Accueil de Chevilly-Larue, pour un groupe de jeunes filles (délinquantes en observation après jugement), Chosson a assuré un club de lecture-théâtre *Antigone* de Sophocle particulièrement réussi, une veillée chanson Yves Montand.

— Paul Rivenc a présenté un club de lecture au cours d'un stage C.E.M.E.A.

— Au cours du stage pour les responsables des Universités Populaires Allemandes qui a eu lieu à Marly-le-Roi, G. Cacérés a présenté le club de lecture et sa méthodologie

et les fiches de lecture. J. Rovani a présenté un club de lecture, en allemand, sur les « Camarades », de E.-M. Remarque.

Du 24 au 28 avril 1961, se sont déroulées à Milan, au siège de « l'Umanitaria », Mouvement d'Education populaire italien avec lequel nous travaillons depuis des années, d'importantes journées d'études au cours desquelles ont été examinés divers problèmes relatifs à une coordination de la production des fiches de lecture. Du côté italien, ont participé à cette session présidée par M. MELINO, Secrétaire général de « Umanitaria », des camarades italiens qui travaillent à l'élaboration des fiches de lecture et Mmes G. CACÉRÈS, J. FORAY, Mlle M.-H. CHÈZE et M. G. JEAN. M. BAUER, Président de l'Union Italienne de la Culture Populaire, de « l'Umanitaria » et de la Fédération des Bibliothèques Populaires nous a fait l'honneur de participer à nos travaux. Un premier plan de travail a été établi et une prochaine rencontre fixée au mois de mai permettra d'en réaliser une première étape : étude du côté italien de l'adaptation de la fiche de « Peuple et Culture » : « Le Vieil Homme et la Mer », étude du côté français de la fiche italienne sur « Metello » ; mise au point d'un questionnaire portant sur l'utilisation des fiches de lecture par les animateurs italiens et français dans les organismes de base. Des échanges sont prévus qui devraient aboutir à une collaboration étroite entre les producteurs de fiches italiennes et françaises. Nous nous réjouissons pour notre part de ces perspectives. Nous tenons à remercier ici nos amis italiens de la très grande

gentillesse de leur accueil, et du travail efficace que nous avons commencé à réaliser ensemble.

Ajoutons qu'est en préparation une rencontre franco-italienne pour une coordination du travail de préparation des fiches de lecture, sur des ouvrages italiens traduits en français et d'ouvrages français traduits en italien.

De province nous arrivent parfois des échos de clubs de lecture sans que nous puissions toujours obtenir les précisions que nous souhaiterions.

Du groupe du Var, Mme Gieure nous a envoyé, et qu'elle en soit remerciée ici encore !, un compte rendu de ses activités lecture. Un club de lecture sur « Colas Breugnot ». En préparation « Le Fils du Pauvre » et « Montserrat ».

De Chartres, M. Paul Thomas nous indique que devant un groupe A.J., ont eu lieu au cours de l'année des clubs de lecture sur : « L'Enfant » de J. Vallès, « Le Vieil Homme et la Mer » et dernièrement : « Des Souris et des Hommes ». Résultats ? « Bons dans le sens où mes jeunes camarades ont apprécié ce genre de lecture qui les intéresse ou les distrait des bandes dessinées », et le correspondant nous communique des remarques et suggestions dont la Commission fera son profit.

D'autres camarades ont certainement, eux aussi, réalisé des clubs de lecture... Mais nous n'en savons rien... Cependant nous ne pouvons — encore une fois — trop insister sur l'intérêt que représente pour nous le fait d'être

tenus au courant des résultats de clubs de lecture qui ont lieu ici ou là, des discussions qu'ils ont entraînées.

Questions aux utilisateurs de fiches

— Nous avons élaboré et distribué une fiche de formule nouvelle : Lecture-Théâtre. Nous avons l'intention d'en étudier d'autres. Encore voudrions-nous savoir *ce que vous pensez de la formule et si elle vous paraît susceptible d'une utilisation efficace*. De même en ce qui concerne les fiches « Veillées », dont le projet est à l'étude.

— Les fiches de lecture tendent à devenir de plus en plus « épaisses ». Mais le développement des *rubriques apporte-t-il réellement une aide plus efficace aux utilisateurs de la fiche ?* Donnez-nous votre avis.

Nous avons l'intention — et ceci a été déjà réalisé dans une fiche rééditée, « Le Vieil Homme et la Mer », et sera fait d'une façon systématique dans la plupart des nouvelles fiches :

1° de développer la rubrique « pour mieux comprendre » par des indications précises d'ordre géographique, historique, économique, social, permettant de mieux situer et comprendre l'époque où se déroule l'œuvre, ou les idées qu'elle exprime;

2° d'introduire des indications concernant soit la place possible du club de lecture dans un cycle culturel, soit d'autres montages pouvant valablement en être rapprochés;

3° de présenter les « notes pour la discussion » d'une manière plus méthodique, respectant les phases de la

conduite de la discussion dans un cercle culturel selon les principes de l'entraînement mental.

Fiches lecture-théâtre.

Nous envisageons une nouvelle fiche de lecture-théâtre sur « Yerma » de F.-G. Lorca, par Emmanuel Roblès.

Fiches de veillées.

Une série de fiches « veillées » sur un thème, un pays, un auteur joignant textes, disques, etc., est envisagée sous la responsabilité de E. Roblès.

Nous aimerions connaître vos réactions devant ces projets. Nous voudrions aussi que vous nous informiez des thèmes sur lesquels vous souhaiteriez voir réaliser des fiches ou des veillées... Nous attendons donc vos remarques, vos critiques, vos suggestions.

Pour la Commission Lecture :

Geneviève CACÉRÈS.

Collection Peuple et Culture
aux Éditions du Seuil

VIENT DE PARAÎTRE :

Regards Neufs sur la Lecture

« Regards neufs sur la Lecture », était le deuxième numéro de notre collection qui compte maintenant quinze ouvrages sortis.

Depuis 1949, date de la parution de cet ouvrage, la Commission nationale Lecture de Peuple et Culture a considérablement modifié ses activités. Nous avons maintenant dans le domaine de la lecture quinze années d'expériences. Ces expériences sont multiples : organisations pratiques de bibliothèques, animation de clubs de lecture (nous pouvons les chiffrer par milliers), parution mensuelle de fiches de lecture (à ce jour, soixante fiches ont paru), stages nationaux de lecture expressive, de guides de lecture, de lecture-reliure, etc.

L'ensemble de ces expériences nous permet aujourd'hui d'annoncer la parution d'un nouvel ouvrage destiné à remplacer ce deuxième livre de notre collection qui, nous le savons, a rendu les plus grands services.

Si nous avons attendu plusieurs années pour publier ce nouvel ouvrage, bien que l'ancien fût depuis longtemps épuisé, c'est que nous voulions présenter à nos lecteurs la somme de notre expérience et la mise au point des techniques qui en découlent.

REGARDS NEUFS SUR LA LECTURE

SOMMAIRE

Note liminaire.

En guise d'introduction :

- quelques données sociologiques sur la lecture publique en France.
- la lecture vivante et un art de lire. G. DUMAZEDIER et G. JEAN.

A. — LA BIBLIOTHÈQUE

- I. — Le Bibliothécaire et la vie matérielle de la bibliothèque. Budget. Comité de gestion.
- II. — La bibliothèque : installation matérielle.
- III. — Livres, notions de bibliothéconomie. Classement des livres. Fiches et fichiers.
- IV. — Faire connaître la bibliothèque.
- V. — Le prêt : les divers systèmes de prêt; modalités pratiques.

B. — LA BIBLIOTHÈQUE ET LES LECTEURS

- I. — Le bibliothécaire, orienteur culturel.
- II. — Le choix des livres.
- III. — Panneaux et fiches. Guide de lecture.
- IV. — Le club de lecture. Méthodologie de la discussion dans un club de lecture.
- V. — Les fiches de lecture.

C. — DOCUMENTS

Fiches de lecture :

Le Vieil Homme et la Mer, E. Hemingway, discussion menée selon la méthodologie de la discussion à base d'entraînement mental.

Le Dernier des Justes, A. Schwarz-Bart.

Orénoque-Amazone, A. Gheerbrandt.

Un montage de poésie, Paul Eluard.

Un ouvrage 222 pages avec des illustrations, 7,50 NF, en vente dans toutes les librairies.

CHEZ L'ÉDITEUR :

Regards Neufs sur le Cinéma

Poursuivant nos travaux de réédition, la Commission nationale Cinéma de Peuple et Culture a repris, profitant elle aussi des nombreux stages organisés par notre Mouvement, le travail nécessaire à la nouvelle présentation de « Regards neufs sur le Cinéma ».

La remise au point de ce huitième ouvrage de notre collection, paru en 1953, rapidement épuisé, a demandé un gros travail. Le Cinéma va vite. Il était nécessaire non seulement de profiter de nos expériences, mais aussi de suivre l'évolution du 7^e Art.

Ce travail est aujourd'hui terminé, sous la direction de Max Egly.

Le nouveau manuscrit de « Regards neufs sur le Cinéma » est actuellement en lecture aux éditions du Seuil. Nous pourrons, dans notre prochain bulletin, présenter le sommaire et la date de sa parution.

Ouvrages en préparation

Regards Neufs sur la Chanson (réédition)

Cet ouvrage était le neuvième de notre collection et avait paru en 1954. Son succès lui valut d'être rapidement épuisé. Nous avons attendu avant de commencer un nouvel ouvrage qu'il y ait à dire du neuf sur la chanson. Son importance va grandissante, son évolution est constante, aussi le moment est venu nous semble-t-il de préparer le nouvel ouvrage. Celui-ci demandera sans doute un travail de plusieurs mois à ses réalisateurs et il obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès que la première édition.

Regards Neufs sur les Communes

La commune, considérée comme cellule-mère de la démocratie, a été retenue comme thème prioritaire par l'ensemble de nos animateurs lors de leur réunion de juillet 1959. Notre livre sur les communes est maintenant très avancé. Nous en communiquerons le sommaire dans notre prochain numéro.

Regards Neufs sur la Presse

Après le Stage de l'été 1960 sur l'Information, B. Voyenne et J. Rovin ont présenté le plan d'un ouvrage accepté par les éditions du Seuil. Il s'agit maintenant de le réaliser.

Regards Neufs sur l'Adolescence Ouvrière

La Commission Adolescence ouvrière, qui a déjà à son actif deux stages nationaux, prépare la réalisation de cet ouvrage que B. Cacérés est chargé de rédiger.

Regards Neufs sur les Salaires

Cet ouvrage est pratiquement achevé. Seuls restent à résoudre quelques problèmes concernant les derniers chapitres. C'est Jean Stengel qui a été le réalisateur de cet important travail.

Regards Neufs sur le Sport

Les deux ouvrages de notre collection « Regards Neufs sur les Jeux Olympiques » et « Regards Neufs sur le Sport » sont actuellement épuisés. Aussi le problème de leur réédition nous a conduit à envisager un nouvel ouvrage que J. Dumazedier et Jean-Louis Bergé préparent actuellement.

Stages et Week-ends

Stage d'Information pour Responsables
d'Universités Populaires d'Allemagne
(République Fédérale)

Institut National de l'Éducation Populaire - Marly-le-Roi

4-11 décembre 1960

C'est à la demande et avec l'aide matérielle de la Direction générale des Relations culturelles et techniques au Ministère des Affaires étrangères que « Peuple et Culture » a organisé, en décembre dernier, une session d'une semaine pour dirigeants allemands de l'Éducation des Adultes. Il existe en effet un accord général d'échanges dans le domaine de l'Éducation Populaire dont la responsabilité incombe en Allemagne à la Fédération des Universités populaires alors qu'en France, le partenaire est le Ministère des Affaires étrangères, aucun organisme ne regroupant tous les Mouvements et toutes les Associations privées. Cet accord donne lieu à de fréquents voyages d'études dans les deux sens et permet la participation d'éducateurs des deux pays à des stages et des sessions organisés de l'autre côté de la frontière. Nos camarades Ader, Allo, Boughattas et Bensaïd ont récemment profité de ces possibilités alors que nous avons reçu des collègues allemands aux Universités d'Été de 1959 et 1960. Par ailleurs, des relations très amicales se sont établies entre nos dirigeants et le Président de la Fédération des Universités Populaires Helmut-Becker qui a effectivement

soutenu l'action de J. Dumazedier lors de la Conférence mondiale de l'Education des Adultes à Montréal en août 1960. C'est notamment grâce à Becker que les propositions de Dumazedier en faveur d'une collaboration plus étroite entre l'éducation populaire et les sciences sociales ont été votées par la Conférence mondiale.

Dans ces conditions, « Peuple et Culture », qui a joué un rôle non négligeable dans le redémarrage des Universités Populaires allemandes entre 1946 et 1951, époque où notre vice-Président J. Rovin dirigeait le service de l'Education Populaire au Haut-Commissariat français en Allemagne, a été heureux d'accueillir, en décembre dernier, quinze délégués de la Fédération des Universités Populaires pour une session devant servir à montrer à ces collègues allemands les caractéristiques et les éléments originaux de notre Mouvement. Nos hôtes allemands avaient été fort bien choisis, représentant toutes les régions d'Allemagne occidentale, c'étaient de véritables militants d'éducation populaire et non point des spécialistes de langue française assurant des cours dans une Université Populaire, comme cela avait été le cas dans certaines rencontres antérieures. Ils se sont vivement intéressés aux problèmes de méthodes, d'instruments de travail, d'expérimentation pédagogique qui leur ont été présentés successivement par J. Rovin et B. Cacérès (Introduction générale sur l'Education populaire en France et sur « Peuple et Culture »); Jean Ader (Entraînement mental), Geneviève Cacérès et Emmanuel Roblès (Lecture), Joffre Dumazedier et Marie-Françoise Lanfant (Etude des besoins et Education populaire dans les grands ensembles), A. Chénieux

et Bernard Rousseau (Esthétique de la vie quotidienne) et Paul Thibaud (Formation économique). Ces thèmes avaient été choisis par nos hôtes sur une liste présentée par « Peuple et Culture ». Comme toujours, l'obligation de s'exprimer devant des étrangers a été profitable aux Français contraints à clarifier et à ramasser leur pensée; en outre certains camarades de P.E.C. ont profité de l'occasion pour se renseigner sur les progrès réalisés dans tel ou tel secteur de nos travaux qu'ils n'ont pas normalement la possibilité de suivre.

Les collègues allemands ont été avant tout intéressés par la méthode des clubs de lecture et par celle de l'Entraînement mental, mais plus généralement ils ont été sensibles au souci d'unité méthodologique qui anime tous les travaux de Peuple et Culture. Le temps leur a souvent fait défaut pour approfondir telle question qui retenait leur attention, bien que le rythme du stage ait été assez soutenu. En conclusion, les représentants de la Fédération des Universités Populaires semblaient décidés à provoquer la formation d'une Commission d'étude dans le cadre de leur organisme qui devrait préparer l'adaptation du « club de lecture » à la situation allemande et mettre sur pied une première liste d'ouvrages susceptibles de faire objet de « fiches de lecture ». Cette Commission pourrait ultérieurement entrer dans le dispositif franco-italien qui est en train de se constituer dans ce domaine. D'autres décisions prises à Marly-le-Roi concernent l'échange régulier de documentation et de comptes rendus d'expériences dans les divers secteurs de l'Education populaire. Enfin, nos collègues souhaiteraient pouvoir mieux étudier l'Entraî-

nement mental. Une session spécialisée dans ce domaine pourrait être organisée en 1961. Dès les premiers mois de cette année, une délégation de notre Commission rurale ira en Allemagne Occidentale étudier les Universités populaires rurales. Un courant d'échanges très intenses et de relations personnelles amicales s'est ainsi développé entre nous, qui complète heureusement nos relations traditionnelles avec l'Italie, la Yougoslavie, la Belgique et le Maroc et qui n'est, bien entendu, exclusif d'aucun contact avec d'autres pays.

La session d'études franco-allemande a été accueillie à Marly-le-Roi grâce à l'obligeance du Haut-Commissariat. Notre ami Légise n'a pas seulement été, comme toujours, un hôte parfait, mais a participé personnellement à la session, notamment pour une présentation très vivante des activités de l'Institut. Nos collègues allemands ont été reçus en outre à la Maison des Jeunes et de la Culture de Sarcelles, dirigée par notre ami Legrand. Jansen, de la Fédération des Maisons de Jeunes et de la Culture, leur a présenté le travail de ce grand Mouvement ami. La session avait été placée sous la direction de Joseph Rovin, fort efficacement assisté de Marc Vignal, nouveau permanent national, bien connu comme animateur de la Commission Musique.

A l'occasion de la session franco-allemande nous publions page 94, un rapport de voyage à Berlin-Ouest, de notre camarade Georges Bensaïd, membre de la Commission « Formation économique ».

Stage de longue durée de formation de Directeurs de Maisons des Jeunes et de la Culture

Institut National de l'Education Populaire,
à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).

M. Jean ADER, Instructeur national de Peuple et Culture, assure la partie « Entraînement mental » dans la formation des futurs Directeurs des Maisons de Jeunes et de la Culture.

Stage de Formation d'Animateurs de Cercles Musicaux

Marly-le-Roi, 18 janvier - 1^{er} février 1961

COMPTE RENDU GÉNÉRAL

Du 28 janvier au 1^{er} février 1961 s'est tenu à Marly-le-Roi, un stage de formation d'animateurs de cercles musicaux. Dirigé par Raphaël Passaquet et Marc Vignal, il réunissait vingt-deux stagiaires.

Ce stage avait pour but :

1. D'apprendre à utiliser les moyens de culture à la disposition du mélomane ou de l'éducateur (disques, radio, fiches musicales de Peuple et Culture).

2. D'apprendre à écouter la musique :

- en fonction de critères « extérieurs » : autant d'époques, autant de styles, autant de destinations affectées à l'œuvre musicale, autant de manières différentes d'écouter. Nous avons donc tenté de replacer les œuvres dans leur contexte sociologique;
- en elle-même : la musique en effet est un langage de rythmes, de mélodies, d'harmonies, de formes ayant une valeur en soi. En conséquence, certaines données techniques, si elles ne sont pas indispensables au départ pour apprécier une œuvre, ont

aidé considérablement, une fois exposées même sommairement, à saisir l'agencement interne et la structure formelle de l'œuvre, et par là même à l'approfondir.

Ces différents objectifs n'ont d'ailleurs pas été traités séparément. Les problèmes qu'ils soulèvent ont au contraire été évoqués à plusieurs reprises, sous leurs divers aspects, et sous plusieurs têtes de chapitre, les différentes parties du stage se recoupant souvent à dessein.

D'ailleurs, le déroulement du stage donna surtout prétexte à de multiples auditions musicales. Des œuvres d'une quarantaine de compositeurs, des plus anciens comme Pérotin (mort en 1236) aux plus modernes comme Webern (mort en 1945), furent ainsi entendues.

*
**

Nous avons travaillé les questions suivantes :

A. — La réalité de l'auditeur et la réalité de la musique : comment faire se rencontrer ces deux réalités ? Ceci au cours de deux exposés théoriques, les seuls du stage :

1. Analyse de ces deux réalités (M. Vignal).
2. Méthodes d'initiation à la musique (R. Passaquet).

B. — Musique et civilisation. Cette question a été évoquée :

1. Au cours des deux exposés théoriques cités ci-dessus.

2. Par Roger Tellart, de la Commission « Musique » de Peuple et Culture, au cours d'une remarquable conférence sur le romantisme allemand. Le conférencier, par de multiples références à d'autres modes d'expression (peinture, et surtout littérature), montra notamment que la musique romantique était un élément parmi d'autres dans une forme nouvelle de pensée et d'expression apparue en Europe vers 1800.

3. Lors de deux matinées consacrées au commentaire sonore de la fiche spéciale (à paraître) « Grands courants de l'Histoire de la Musique », au cours desquelles nous avons vu notamment que ce n'est pas par hasard que la messe (musique religieuse vocale) a dominé au moyen âge, et que la symphonie et l'opéra ont prévalu à la fin du XVIII^e siècle.

C. — La musique et son langage : nous avons tenté de pénétrer ce langage, en consacrant notamment certaines séances :

1. Au commentaire sonore de la fiche spéciale « Grands courants de l'Histoire de la Musique » ; nous avons alors esquissé à grands traits l'évolution de la musique des origines à nos jours (langage, expression, genre, etc.).

2. Aux instruments (nature, timbre, classification, utilisation à différentes époques).

3. A un genre (naissance de la symphonie).

4. Au problème de la forme (étude de la forme sonate et du rondo).

5. Au dodecaphonisme (ou musique sérielle ou atonale), ceci à la demande de nombreux stagiaires, qui ont tenu à ce que leur soient expliqués les principes fondamentaux de cette musique dont on parle tant, qu'on connaît si peu et qui effraie si souvent.

D. — Montage sur un thème de culture musicale :

Expérimentation d'un montage consacré à la vie de Haydn, réalisé avec l'ouvrage de H.E. Jacob (éd. Corrêa).

E. — Utilisation des moyens de culture à la disposition du mélomane ou de l'éducateur.

1. Exposé de R. Passaquet sur les méthodes d'initiation à la musique (cf. A).

2. Exposé sur l'utilisation des fiches musicales de Peuple et Culture, suivi d'un commentaire sonore de la fiche Stravinsky (« Petrouchka »).

3. Utilisation de la fiche Sibelius dans le cadre de l'étude de la forme sonate.

4. Montage Haydn.

5. Réflexion personnelle des stagiaires (auditions d'œuvres dont on ignore l'auteur et qu'il s'agit d'identifier).

F. — Musique vivante : quels que puissent être les mérites du disque, rien ne vaut une exécution directe et le contact immédiat entre l'interprète et l'auditeur. Cette occasion fut offerte aux stagiaires à trois reprises :

1. Concert de l'ensemble vocal Raphaël Passaquet.

2. Conférence-récital de Mme Landowski, consacrée à l'histoire de la valse.

3. Concert à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées (œuvres de Monteverdi et Stravinsky).

*
**

A la demande des stagiaires (mais ceci intéresse également n'importe quel adhérent de Peuple et Culture), le texte des principaux exposés du stage (romantisme allemand, méthodes d'initiation, utilisation des fiches, les instruments, naissance de la symphonie, etc.), seront mis en vente à Peuple et Culture, et deviendront donc accessibles à tous. Nous espérons qu'ils profiteront largement à ceux qui voudront les utiliser.

Le premier stage pour animateurs ruraux d'éducation populaire

4-12 mars 1961. - Institut National d'Éducation Populaire
Marly-le-Roi (Seine-et-Oise)

Du 4 au 12 mars dernier à la faveur du Concours général et du Salon de la Machine Agricole, Peuple et Culture a réuni à l'Institut National d'Éducation Populaire de Marly-le-Roi une trentaine de jeunes animateurs ruraux (deux tiers d'agricoles). Cette session fut à la fois plus et moins qu'un stage, moins qu'un stage dans la mesure où une telle rencontre fut simplement une occasion de vivre ensemble et de parler; plus qu'un stage dans la mesure où cette simple rencontre devait permettre à de jeunes exploitants de voir leur vie, comme ils ne l'avaient sans doute jamais vue et à Peuple et Culture de recenser les aspirations et les inquiétudes de petits exploitants, animateurs culturels, syndicalistes ou municipaux, en position de leaders dans leur milieu, et aussi de trier le bon grain de l'ivraie méthodologique. A la suite de cette session, l'organisation d'une Université rurale d'Hiver devient une hypothèse un peu moins floue.

I. — PERSPECTIVES GÉNÉRALES, BUT DU STAGE :

Les questions parfois approfondies, souvent effleurées au cours de cette semaine de vie commune, l'ont été ni dans une perspective exclusivement professionnelle ou économique, ni dans un esprit uniquement corporatif ou

syndical, ni dans une optique étroitement familiale, sociale ou civique. Cette session se voulait modestement une session de formation générale, essentiellement soucieuse de considérer, l'homme dans le producteur, le chef d'entreprise, l'époux et le citoyen. La présence féconde de camarades d'Alsace et de jeunes animateurs du Sud-Ouest dont les niveaux de qualification professionnelle ainsi que les systèmes de références morales et humaines variaient considérablement et s'opposaient quelquefois (...mais de la discussion jaillit l'amitié) a conféré à cette rencontre un caractère privilégié et ouvert. L'originalité de ce stage fut d'essayer sans cesse de recomposer l'homme à partir de ses préoccupations de petit exploitant, de fils ou de conseiller municipal.

D'une manière plus précise l'objectif visé par le séjour était double :

a) D'une part, pour les participants, considérés comme animateurs actuels ou virtuels, il s'agissait d'envisager les possibilités, les conditions et les voies d'une élévation du niveau de vie liée à une élévation du niveau culturel.

1. Elever le niveau culturel sans esquisser les moyens de se délivrer des contraintes techniques, économiques ou sociales décourage assez souvent. Susciter la conscience des retards de la condition moyenne ou rurale sans discuter des objectifs à déterminer et des moyens pour l'en sortir limite les tâches actuelles de l'éducation populaire.

2. Discuter de l'élévation du niveau de vie sans considérer l'élévation parallèle du niveau de culture est d'autant

plus aléatoire que désormais il s'agit moins de vulgariser des « recettes » ou diffuser des données techniques ou économiques provisoirement valables que de s'installer dans le changement : perspectives menacées par les dangers du corporatisme mais encouragées par l'extension des techniques de relations et de communications qui multiplient les possibilités de situer.

En bref, il s'agissait à la fin de semer des idées pour de meilleures récoltes et de semer à tout vent.

b) D'autre part, pour Peuple et Culture, cette expérience (incomparablement plus facile que les tentatives effectuées jusqu'alors sur le tas) visait à préciser :

— quels objectifs pédagogiques et culturels peuvent, dans une première phase, s'assigner de jeunes cultivateurs et de jeunes ruraux;

— quels sont les méthodes et surtout les moyens à mettre en œuvre pour favoriser leur développement personnel et leur promotion d'animateurs.

Pour être plus intuitives qu'expérimentales, les remarques faites n'en sont pas moins basées et importantes tant en ce qui concerne :

— la psycho-sociologie de jeunes agricoles et ruraux (sentiment de l'évolution de la profession : « Le patron de mon père c'était le soleil, le mien, c'est l'expéditeur : le soleil n'est plus que le contremaître »; sensibilité aux difficultés familiales de la cohabitation, impression de transitoire; développement d'une conscience de classe,

valorisation du loisir sans dévalorisation parallèle du travail, etc.);

— les démarches intellectuelles (cf. Budgets Familiaux et Niveaux de Vie en Milieu Rural);

— le développement des virtualités d'animateurs.

II. — PRINCIPES DE PROGRESSION DU STAGE :

Le programme de cette session à la fois conçue comme un stage d'Entraînement mental appliqué aux problèmes agricoles et ruraux, comme un stage élémentaire d'initiation économique et sociale, comme un stage d'information sur certaines techniques s'ordonnait selon les lignes de progression suivantes :

a) *Progression hebdomadaire* calquée sur celle du cycle publié par Peuple et Culture. Des faits aux idées, des idées aux actes. Se représenter les pratiques, les objets, les hommes, les situations, les valeurs, puis les saisir dans leur complexité, les relier aux conditions du temps et de l'espace, déceler les rapports qui lient ces éléments et aussi ceux qui les déterminent, remettre en cause ces données, esquisser les évolutions possibles, souhaitables et s'engager.

b) *Progression quotidienne*, soucieuse de lier la connaissance du milieu vécu (local, puis élargi) envisagé sous tous ses aspects, à l'action socio-culturelle dans ce milieu et appuyée sur trois paliers :

1. Matinée :

— séance de formation intellectuelle pratique (30 mn);

— séance d'initiation économique et sociale, à la fois :

- au niveau de l'exploitation,
- au niveau des problèmes plus généraux de l'agriculture, de l'agriculture dans la nation, le Marché Commun, etc.

2. Compte rendu couplé veillée - après-midi du lendemain : chaque veillée comportait une démonstration d'utilisation d'une technique (club de lecture, ciné-club, télé-club, reportage, etc.) étudiée le lendemain après-midi en :

- la remplaçant dans un contexte agricole et rural sous forme de cercle d'études;
- exposant les perspectives culturelles offertes (cinéma : Monique Nahon; lecture : Benigno Cacérès; télévision : Joseph Rovin, etc.);
- considérant les moyens et méthodes pédagogiques dont il convient de l'assortir (pédagogie du ciné-club, du télé-club ou du club de lecture).

3. Travaux pratiques : conçus comme des exercices d'application, ils se sont organisés autour des thèmes suivants, à dominante :

- économique : « La commercialisation des produits agricoles », « Les conditions de la mécanisation », « La reprise de l'exploitation par le fils »;
- sociale : « Ruraux ouvriers et paysans dans une commune », « Coexploitation et cohabitation »;
- culturelle : « Organisation des loisirs dans une école ménagère agricole », « La vie d'une Maison

de Jeunes en milieu rural », « La vie d'un foyer rural coopératif », etc.

Le choix de ces sujets sentis à fleur de peau posa moins de difficultés que la manière de se documenter et de mettre en forme les résultats des discussions de groupe. (A propos de la documentation, en particulier, il semble souhaitable de la penser ou plutôt de la repenser, en fonction du temps prévu pour les T.P. d'une gamme de quelques thèmes préoccupants, sous forme de documents qui orientent la recherche personnelle, présentent des cas concrets et limités, dans un langage facile à exprimer oralement, sous une forme visuelle claire et structurée.)

En marge de ces progressions, mais en rapport avec elles, le programme comportait plusieurs visites (Concours général agricole, Salon de la Machine agricole, Salon des Arts Ménagers, Usine Renault de Billancourt, Grands ensembles de Sarcelles et équipement socio-culturel), une soirée au Théâtre en Rond (« Le Fleuve Rouge », de Jules Roy) et aussi une demi-journée consacrée aux problèmes sociaux du monde agricole et rural, animée par Henri Mendras, du C.N.R.S. Certes cette demi-journée, placée en fin de session, à chaud, venait à point nommé pour favoriser une synthèse des questions abordées en ordre dispersé, mais la productivité de cette confrontation procède essentiellement de sa chaude atmosphère. Henri Mendras sut énumérer et caractériser les principaux problèmes sans les schématiser, leur donner un visage humain sans manquer de rigueur scientifique, se faire animateur tout en restant sociologue et débattre du « meurtre du

père » comme on discute au bistro de Perpezac ou à la Maison des Jeunes de Wingen-sur-Moder.

Avant de conclure il convient de noter d'une part que le cadre de Marly dépayse les jeunes ruraux sans les déraciner et que d'autre part l'intérêt suscité par les grandes manifestations agricoles ne semble pas déterminant.

Sans être au point sous tous ses aspects, la formule éprouvée est bonne qui s'efforce d'élargir les préoccupations techniques, économiques ou sociales de chacun, jusqu'aux considérations générales qu'elles impliquent. Le métier d'agriculteur dans ce qu'il a de spécifique (nature des rapports techniques avec une matière animée, développement de nouveaux rapports économiques et sociaux) reste un métier intelligent. C'est aux animateurs à explorer et à exploiter, l'intérêt créé par les problèmes qu'il pose, pour les replacer dans leur contexte, en dénoncer les limites, en un mot les dépasser pour transformer le maximum d'expérience en conscience et réciproquement.

Roger EYMARD, Raymond MARIET.

Maroc

Nous avons déjà, depuis longtemps, sur la demande du Royaume du Maroc, organisé et dirigé plusieurs stages d'éducation populaire pour des milieux les plus divers.

Parallèlement, notre ami J. Le Veugle, et M. Dubois assument sur place de lourdes responsabilités éducation.

Nous continuons patiemment ce travail. C'est ainsi qu'au mois de juillet 1960, Jean Ader, instructeur national Peuple et Culture est allé assumer la direction d'un stage important dont voici le compte rendu.

Stage de formation d'agents polyvalents de l'Education Populaire pour la division de la Jeunesse et des Sports au Ministère de l'Education Nationale du Royaume du Maroc

Centre National d'Education Populaire

Les Chênes, par Salé - 2 juillet-25 septembre 1960

Directeur du stage : Jean ADER

Chargé d'études à l'Institut Pédagogique National

I. — INTRODUCTION : Buts du stage.

Ce stage visait à préparer un certain nombre de jeunes fonctionnaires au rôle d'animateurs qu'ils assument actuellement dans le cadre d'un service ministériel : le Bureau de l'Education Populaire.

Dans le cadre de la politique de décolonisation que le Maroc poursuit depuis son indépendance, l'Education Populaire est un aspect important de l'effort des Marocains pour se libérer de la misère et de l'humiliation.

Comme dans beaucoup de jeunes Etats, cette éducation populaire est assurée, en très grande partie, par les Services de l'Etat; cela se justifie à la fois par l'absence d'opinion publique, l'insuffisante activité d'associations culturelles assez peu nombreuses, le sous-équipement en moyens de loisirs et le bas niveau culturel du pays d'une part, et la nécessité de mener une action cohérente et planifiée, sur un rythme rapide. Les organismes d'Etat ont ainsi mis en place un service central avec ses ramifications régionales, ainsi qu'un réseau d'institutions de base dont le développement devrait s'accroître.

C'est précisément pour l'animation de ces institutions de base que manquent les cadres moyens, le stage avait pour but de former de tels cadres grâce auxquels le Bureau de l'Education Populaire pourrait élargir sa structure et améliorer son insertion dans la population.

Ces cadres sont désignés par le terme d'*agents polyvalents*. Cette expression n'évoque nullement une qualification dans divers domaines, mais plutôt l'aptitude à

utiliser la diversité des ressources locales, à organiser, sans pour autant avoir à les animer toutes, diverses activités d'éducation populaire.

Leur rôle doit être :

— de détecter, préciser et exprimer les besoins des milieux où ils travaillent;

— d'y répondre en utilisant les ressources des services centraux ainsi que les ressources locales;

— d'organiser des équipes polyvalentes pour le travail d'éducation populaire;

— de susciter, de favoriser et d'intégrer les initiatives locales.

Le stage prévoyait la préparation à ces rôles par :

— une *sélection* des stagiaires qui avaient durant trois mois, à faire la preuve de leur aptitude à les remplir;

— une information sur les problèmes du Maroc, sur les perspectives, les méthodes, les moyens de l'Education Populaire;

— une *formation* par un entraînement à la réflexion, à l'analyse, à la pratique des activités de groupe, et des méthodes d'Education Populaire.

II. — RECRUTEMENT :

Parmi les 25 stagiaires (23 garçons et 2 filles) on comptait 5 agents déjà en fonction venus acquérir une qualification professionnelle.

Ce double recrutement mêlait donc dans le stage des

jeunes gens déjà expérimentés dans la pratique de l'Education Populaire, et d'autres pour qui ce domaine était absolument nouveau; la plupart de ceux-ci venaient d'ailleurs d'interrompre leurs études.

On comptait seulement 3 stagiaires d'origine rurale, contre 22 d'origine urbaine. Quant à leur origine sociale, elle se révélait assez modeste.

Leur niveau d'études restait assez faible :

Première secondaire	7
Seconde	6
Troisième	7
Quatrième	4
Cinquième	1

Cependant, il faut considérer ces données en référence à la situation du Maroc où l'on compte encore 40 à 50 % d'analphabètes, et où le nombre des admis au baccalauréat n'excède guère 300 par an.

Enfin, il s'agissait d'un recrutement jeune, ce qui est conforme à la situation démographique du Maroc.

Ages : moins de 20 ans	5
de 20 à 25 ans	18
plus de 25 ans	2

En conclusion, il s'agissait d'un groupe très *hétérogène* (sauf peut-être en ce qui concerne le niveau social assez généralement moyen et l'âge).

La disparité des niveaux d'instruction d'engagement a posé des problèmes pédagogiques importants : compré-

hension des cours, possibilités de travail personnel. La forte proportion d'originaires de la zone Nord, 10 sur 25, a considérablement accru les difficultés de langue. On a vu se former aussi des « groupes régionaux » assez fermés, du moins dans la première moitié du stage, et rivaux.

III. — PROGRAMME :

La conception d'ensemble de ce programme était commandée par le caractère « polyvalent » de la fonction des agents du B.E.P.

Il s'agissait :

1. D'amener ces agents à prendre conscience des problèmes marocains et de les initier à une méthode générale leur permettant de traiter ces problèmes en mettant en œuvre une attitude pédagogique efficace.

2. De les informer sur les buts, les méthodes, les moyens des divers services spécialisés du B.E.P. et de leur proposer des possibilités d'utilisation.

3. De leur donner, en fonction de leur option, une qualification particulière dans une spécialité.

Cette conception avait l'avantage de lier parfois de façon trop stricte la structure du programme à la structure même du B.E.P.

On remarquera en effet que la présentation des sections du B.E.P. constitue un élément important du programme.

On remarquera qu'à côté de cette partie, l'initiation aux méthodes générales de l'Education Populaire (Entraî-

nement mental, méthode de travail par groupes, étude du milieu) a pris une assez grande place, et nettement donné le ton au stage lui-même, grâce à l'action de J. Le Veugle, M. Dubois et J. Ader.

IV. — MÉTHODES :

Les activités des stagiaires ont pris des formes relativement diverses qui ont tenu dans l'emploi du temps une place très variable (1) :

1 - Exposés et conférences	40 % du temps
2 - Discussions de groupes	{ 14 %
3 - Débats	
4 - Séances de travaux pratiques ..	20 %
5 - Visites et sorties	6 %
6 - Séances de travail personnel ..	2 %
8 - Veillées	13 %
7 - Séances d'éducation physique ..	6 %
- pour un total d'environ 44 heures d'activités obligatoires par semaine, du lundi 8 h. 30 au samedi midi.	

L'exposé magistral a pris dans l'économie générale du stage une place que l'on peut juger exagérée. Cette prédominance assurait la continuité avec la vie scolaire toute récente de la plupart des stagiaires. Mais on ne saurait voir là un critère valable d'appréciation. Au contraire, il

(1) Le calcul suivant est effectué compte non tenu des stages de spécialités, trop différents l'un de l'autre, et de la session d'application.

semble qu'un déséquilibre ait été créé entre l'abondance des informations et des réflexions et l'insuffisance des activités concrètes susceptibles de les mettre en œuvre.

Cependant, à côté de ces cours, un grand nombre de séances où une plus grande activité était requise des stagiaires ont été organisées.

Travaux pratiques : Les responsables des sections leur ont accordé une part variable, généralement importante, mais parfois très exigüe.

La présentation des Méthodes générales (Entraînement mental, Etude du milieu, Méthode d'animation des groupes) s'est trouvée trop à l'étroit dans le cadre du temps qui lui était imparti, pour que les quelques séances d'application soient suffisantes, malgré leur efficacité et l'intérêt qu'elles ont soulevé.

Les activités de groupes comportaient :

— de façon régulière, une *séance de critique hebdomadaire*, elle portait sur le contenu du programme, sur l'organisation pédagogique et sur l'organisation matérielle; elle se décomposait en discussions par petits groupes, et séance plénière (formule mise au point à l'Université d'Été d'Houlgate 1960);

— de façon occasionnelle mais fréquemment, des *discussions*; ayant la même structure, sur un point précis du programme (conférence, ensemble d'informations, perspectives d'action), des débats (tables rondes ou tribunes), notamment en présence de spécialistes ou personnalités.

Les effets de ces activités ont paru très positifs. Une initiation des stagiaires a pu être réalisée; il a été possible, par ce moyen, de pallier, dans une certaine mesure, les disparités de niveau, assez grandes dans le groupe.

Un Congrès des stagiaires, en fin de stage; il a duré un jour et demi; il avait pour but de mettre en commun les réflexions, les critiques, et les propositions que suscitait l'ensemble du stage.

Ces diverses activités ont été très appréciées par les stagiaires. Leur effet aurait sans doute été plus profond si elles avaient pu s'intégrer à toutes les parties du programme.

Organisation de la vie en commun :

Elle a été paralysée assez considérablement, au début, par les facteurs suivants :

- Individualisme assez vif,
- Opposition des groupes,
- Sous-équipement du C.N.E.P. en matière d'organisation des loisirs.

Peu à peu ces difficultés ont été surmontées, grâce notamment, à l'action de la direction du stage pour créer un réseau de relations inter-personnelles ainsi qu'une organisation assez vivante d'un foyer de stagiaires. Le rôle joué par G. Denviolet sur ce plan a été déterminant.

Remarques d'ensemble sur la Méthode :

Ces procédés et techniques, pour intéressants qu'ils

soient ne définissent pas une méthode générale. De ce point de vue, le stage n'a pas totalement échappé aux dangers de l'empirisme.

Mais la présentation de l'Entraînement mental au début du stage, et la référence constante que lui faisaient trois des animateurs les plus fréquemment présents* ont permis d'unifier, de façon implicite mais réelle l'ensemble de ces techniques. Mais cette unification est restée insuffisante.

La raison en est surtout que le fractionnement du programme a amené l'intervention d'un grand nombre d'animateurs; leur pédagogie, tant dans leur conception que dans leur pratique, s'est révélée très diverse. Une certaine préparation, ainsi qu'un nombre plus grand de séances de répétition et de reprise en main, ont fait défaut pour permettre d'intégrer suffisamment cette diversité dans une perspective d'ensemble. Mais la présence quasi constante d'un noyau d'animateurs actifs aux perspectives convergentes (J. Ader, G. Denviolet, J. Le Veugle, M. Dubois) a permis néanmoins de créer une continuité de vues à laquelle la plus grande part des stagiaires semble avoir été très sensible.

D'une façon plus générale, la tâche de la direction du stage a été rendue difficile, à plusieurs reprises, par des liaisons défectueuses entre le C.N.E.P. et le Service central de la D.J.S. et la mauvaise délimitation des responsabilités.

* J. Le Veugle, M. Dubois, J. Ader.

Un certain sous-équipement, notamment en matériel graphique et secrétariat a parfois nui à la qualité et à la régularité du travail. Les techniques graphiques et d'illustration ont été très rarement utilisées. Les moyens audiovisuels, s'ils ont été présentés et utilisés pour eux-mêmes, n'ont pas véritablement pu être intégrés à la pratique pédagogique.

L'efficacité pédagogique de certains animateurs a été considérablement diminuée par leur position trop extérieure au stage. Elle aurait exigé une intégration plus effective à la vie du groupe, et une présence plus continue. Cette difficulté est surtout apparue lors des stages de spécialité: la section « Formation économique et sociale » dont le responsable a vécu constamment parmi ses stagiaires a eu un rendement et un climat bien meilleurs que les sections « Cinéma » et « Bibliothèque » qui ont souffert d'un certain isolement et d'une discontinuité des activités.

Voyage d'études dans les Universités Populaires de Berlin-Ouest

Novembre 1960

Invité par les Universités Populaires de Berlin-Ouest, un groupe de Français a pu ainsi séjourner une semaine dans l'ancienne capitale allemande.

Si dans l'ensemble l'Education populaire à Berlin-Ouest s'inspire des mêmes principes qu'en Allemagne Fédérale, la situation particulière de Berlin influence par ailleurs indubitablement les activités menées dans cette ville. Le Dr. Hartmann, qui nous recevait, insista fortement sur le désir général de rompre avec la conception de la culture populaire patiquée avant 1933 : c'est ainsi par exemple qu'on ne craint pas d'organiser des réunions où s'échangent des idées politiques, philosophiques, doctrinales, religieuses. « La neutralité a été bannie au profit de l'objectivité. » La culture populaire berlinoise semble donc très « politisée » (au sens large du terme) par rapport à celle que nous connaissons en France.

Cette culture populaire dispose d'ailleurs de très gros moyens, et peut se diviser en deux secteurs :

- les Universités Populaires,
- les Maisons de Jeunes.

Nous avons surtout porté notre attention sur les premières, et aurions aimé mieux connaître les secondes.

Les renseignements qui nous ont été fournis sur les Universités Populaires (organisation administrative, budget, enseignants, public, activités) correspondent généralement aux données valables pour l'ensemble de l'Allemagne. Ils témoignent d'un grand effort de la part des Pouvoirs publics. Ceci dit, on peut regretter le manque de contacts qui semble exister entre Universités Populaires et Maisons de Jeunes, d'autant plus qu'il n'y a pas concurrence entre elles dans l'esprit du public, car les activités communes, sans être fondamentalement différentes, ne sont pas identiques.

G. BENSÄID.

Week-end pour animateurs de Télé.Clubs Ruraux de l'Isère

Auberge de Jeunesse de Champrousse,
18 et 19 décembre 1960.

Joseph ROVAN et Hubert KNAPP, de la Télévision française, ont participé à l'animation d'un week-end organisé par notre camarade PLATEL, du Service Jeunesse et Sports de l'Isère, à l'Auberge de Jeunesse de Champrousse pour 25 animateurs ruraux de ce département. Au cours de cette session, notre Vice-Président a parlé des différentes formes de la réception collective et H. Knapp a expliqué « comment se fait une émission ».

Week-end sur l'information

Peuple et Culture - Isère.

Joseph ROVAN et Bernard VOYENNE ont assumé la direction pédagogique, les 18 et 19 décembre 1960, d'un week-end sur l'information, organisé par Jean BLUM-GAYET pour Peuple et Culture de l'Isère. Cette session a eu lieu à la mairie d'Echirolle (Isère) avec la participation d'une quarantaine d'animateurs (Maisons de Jeunes, Foyers Ruraux, Associations d'Etudiants, Ecoles de Services Sociaux, etc.).

Commencée le samedi à 14 h. 30, terminée le dimanche à 18 heures, la session a suivi le programme suivant :

Samedi après-midi : Etat actuel de la question.

1. Situation de la presse en France.
2. Son conditionnement économique.
3. Comment se fait un journal.
4. La presse et l'opinion.

Chaque thème est traité en vingt minutes d'exposé, suivies d'une discussion collective.

Samedi soir : Projection et débats : « Un homme dans la foule ».

Dimanche matin : Les problèmes.

1. Attitude du lecteur devant la presse.
2. La vérité de l'information.
3. Réformes pour une presse meilleure.

Dimanche après-midi : Utilisation pédagogique.

1. Conseils concrets pour un travail d'Education populaire par la presse et sur la presse.
2. Projets de cycles culturels.
3. Expériences déjà acquises.

A la suite de cette session, un groupe de travail sur l'information a été constitué à P.E.C.-Isère : cinq projets d'application sont actuellement à l'étude dans des groupes ou institutions de base.

Notes sur l'Education Populaire en Pologne

Du 20 novembre au 3 décembre 1960, j'ai représenté Peuple et Culture dans la délégation réunie par le Conseil Français des Mouvements de Jeunesse à l'invitation du Comité Polonais de Coopération des Organisations de Jeunesse.

Le séjour organisé par les mouvements polonais permettait de prendre contact avec les principaux aspects de la vie économique et sociale de la Pologne, réservait une grande part à sa présentation des réalisations polonaises dans le domaine de l'éducation des jeunes et se terminait par un séminaire où les points de vue français et polonais sur ces problèmes ont été confrontés. De ce voyage, marqué surtout par l'accueil très chaleureux des éducateurs polonais, je ne retiendrai, dans ces quelques notes brèves que ce qui touche de plus près à l'Education Populaire.

LES BESOINS.

Pour comprendre les problèmes de la Pologne, il faut, comme les Polonais eux-mêmes, accorder une part importante à l'histoire. Cette histoire, marquée surtout par la dernière guerre et les très cruelles destructions qu'elle a entraînées, avive dans la conscience des éducateurs polonais non seulement un patriotisme sourcilieux, mais encore le souci de subordonner leur action dans les perspectives de reconstruction et maintenant de développement du pays. Sur le plan économique surtout, mais dans bien

d'autres domaines, cette perspective, à laquelle on a beaucoup sacrifié, rend plus sensible encore *le besoin en cadres de qualité*. C'est un des impératifs majeurs de la politique de l'éducation en Pologne. Ayant d'abord paré au plus pressé et préféré le nombre à la qualité, les Polonais abordent aujourd'hui dans son ampleur le problème ardu de la « *formation des formateurs* ».

Une autre dimension importante du problème de l'éducation est constituée par *l'essor démographique* (35 % de la population a moins de 14 ans et dans les années qui viennent le nombre des jeunes de 15 à 20 ans augmentera de 2,5 millions). Or, cette « montée des jeunes » est d'autant plus préoccupante que la génération susceptible de leur fournir des formateurs (25 à 40 ans) et, du fait de la guerre, faite de classes creuses.

Enfin, la nature politique du régime influence directement le système éducatif. La voie du développement n'est guère contestée, même si l'on discute sur les modalités : la Pologne se range dans le « camp socialiste ».

L'ECOLE ET L'EDUCATION DES ADULTES.

Pour répondre aux besoins éducatifs et culturels, les Polonais semblent avoir orienté l'essentiel de leurs efforts sur l'extension de l'instruction et de la culture scolaires, tant au niveau de l'école élémentaire (jusqu'à 14 ans) qu'au niveau de l'école secondaire.

Le développement de l'école est assez spectaculaire et la population elle-même participe à cet effort. Je n'en parlerai cependant que pour signaler la résorption quasi complète de l'analphabétisme dont le taux s'élevait à 25 %

en 1945, et l'originalité du système polonais qui rend obligatoires non seulement une période de scolarité (7 à 14 ans), mais encore un niveau de base (les 7 classes de l'école élémentaire).

C'est en effet ce dernier trait qui explique qu'en partie l'organisation d'un vaste réseau *d'écoles du soir* où les adultes qui n'ont pas atteint dans leur enfance le niveau scolaire de la « 7^e classe » (et ils étaient nombreux, du fait du retard de la scolarisation avant guerre), viennent suivre des cours. Actuellement, d'ailleurs, ces écoles du soir tendent de plus en plus à devenir des « *lycées pour adultes* », les Polonais visant à faire de la formation secondaire la formation de base, et à l'étendre, dans un premier temps à la totalité des cadres moyens de la nation.

L'école joue donc un rôle de premier plan dans l'éducation populaire en Pologne. Cela donne au système une portée et une efficacité certaine : à l'Université encore un quart des étudiants sont des travailleurs qui assistent aux cours du soir. Mais cela tend aussi à faire de la formation scolaire le prototype de toute formation générale. Il est assez remarquable, par exemple que les écoles de formation de cadres que j'ai visitées, que ce soit celle des organisations de jeunesse, de Wrocław, ou celle du parti ouvrier, à Katowice, dispensent à leurs stagiaires, un double programme : le programme de formation générale vise à leur permettre d'obtenir un « baccalauréat pour adultes », le programme spécialisé a pour but de leur donner la qualification d'ordre économique, social ou politique nécessaire à leurs tâches de militants. De même,

dans plusieurs Universités populaires et Universités ouvrières, se trouve inclus un lycée pour adultes, à côté d'activités fort diverses : comme cercle d'études, clubs de théâtre ou de télévision, etc. Le problème de la liaison entre cette formation générale de type scolaire, et la formation d'un autre type donnée parallèlement est un des sérieux problèmes de la pédagogie des adultes en Pologne.

ORGANISATIONS SPÉCIFIQUES.

Parmi les autres institutions qui concourent à l'Education des adultes, il faut citer d'abord les mouvements de jeunesse : le système polonais, sans être fondé sur la Jeunesse unique (abandonnée depuis 1956) est assez fortement centralisé : les quatre organisations : les Jeunesses socialistes, les Jeunesses rurales, les Etudiants socialistes et les Eclaireurs s'inspirent de la même doctrine; mais les besoins spécifiques des publics qu'elles touchent, ainsi que certaines traditions remontant à l'action des mouvements de jeunesse avant 1939 les conduisent à des activités diversifiées, des méthodes différentes, et finalement chacune d'elles à un esprit assez original.

Ce sont surtout les Jeunesses socialistes en milieu ouvrier et les Jeunesses rurales à la campagne qui jouent le rôle le plus grand dans l'éducation populaire. Les premières, entre autres activités, animent des Universités ouvrières (56 pour l'ensemble du pays). Les secondes ont une forme d'action plus originale : ce sont les cercles ruraux, groupes de base qui développent les formes collectives de travail, la préparation technique des jeunes agriculteurs, tout en

animant leurs loisirs et leurs activités culturelles. Celles-ci essaient de maintenir les éléments du folklore traditionnel (400 groupes de danse) tout en introduisant à la campagne des loisirs de type moderne (1.000 groupes de réception collective de T.V.).

Un travail important est réalisé par la « Société pour la Science universelle » (traduire : pour la diffusion de la Science) qui anime près de 1.200 Universités populaires (contre 139 en 1939), d'un type plus classique que les Universités ouvrières de la Jeunesse socialiste. Elles contribuent surtout à « l'instruction des adultes, par des cours, des conférences, mais organisent aussi des activités culturelles : initiation esthétique (qui semble une préoccupation dominante), théâtre, ciné-club, etc.

Tout ce travail s'effectue dans un grand nombre d'institutions dont le type le plus spectaculaire est la *Maison de la Culture*, sorte de « combinat culturel », où se concentrent les activités culturelles très diverses de toute une ville, de l'opéra au photo-club, des cours du soir aux danses populaires. Le fait que les maisons soient souvent conçues comme des réalisations de prestige accroît encore la centralisation des activités culturelles qui caractérise la structure de cette organisation.

Les organisations d'Education populaire bénéficient en Pologne de moyens puissants surtout financiers. Il ne m'a pas été donné d'en faire une appréciation exacte. Mais je crois important de noter, surtout en raison des différences que cela suppose avec la situation française, les possibilités qui leur sont offertes, par exemple, par le

pouvoir réel qu'elles exercent sur certains moyens de communication de masse.

De nombreux journaux leur appartiennent, la radio et la T.V. leur sont assez largement ouvertes. C'est par ces canaux que les Polonais ont par exemple commencé à diffuser une culture esthétique. A titre d'exemples : un hebdomadaire poursuit depuis plusieurs mois une « campagne contre le mauvais goût », comportant concours, critiques, et même un « musée des horreurs », tandis que la télévision réalise un programme d'émissions régulières d'initiation esthétique.

CONCLUSION.

Dans cet ensemble de réalisations importantes on ne sent pas cependant de véritables efforts continus pour définir une culture adaptée aux besoins des adultes. Malgré des perspectives dynamiques, on reste très proche des modèles fournis par la culture universitaire ou scolaire. L'effort d'approfondissement porte surtout sur les méthodes : il s'agit essentiellement de savoir comment communiquer cette culture — qui n'est guère remise en cause — à un public dont les habitudes, la mentalité, les perspectives sont différentes de celles du public scolaire, mais sur ces questions de méthode, l'opposition et la critique des jeunes animateurs issus des mouvements sont parfois assez vives à l'égard de la pédagogie officielle des écoles du soir.

Mais l'aspect le plus positif et le plus prometteur de l'Education populaire en Pologne vient sans doute de

l'organisation sociale elle-même. Le besoin impérieux en cadres de toute nature et de tout niveau est en grande partie satisfait par une généralisation de la promotion à travers les extraordinaires canaux que sont les mouvements de jeunes, les syndicats, les organismes politiques. D'une part ces organisations possèdent d'importantes écoles de cadres. D'autre part, elles multiplient les postes de responsabilité et l'accès à ces rôles, comme à ceux que requiert la participation aux nombreux conseils ouvriers et conseils populaires de commune, constitue une occasion de développement très appréciable pour un grand nombre de jeunes adultes.

J. ADER.

Assemblée Générale statutaire de notre mouvement

L'Assemblée générale statutaire de notre mouvement s'est tenue conformément aux statuts du siège de « Peuple et Culture », 14, rue Monsieur-le-Prince, Paris (6^e), le jeudi 16 février 1961 avec l'ordre du jour suivant :

- Rapport moral,
- Rapport financier,
- Elections du Comité directeur,
- Questions diverses.

Le rapport moral et le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité.

L'Assemblée générale a élu le Comité directeur suivant :

I. — COMITÉ DIRECTEUR

élu à l'Assemblée générale du 15 février 1961

- ADER Jean, Professeur d'Ecole Normale, Détaché à l'Institut Pédagogique National-Paris. 592 A 11, rue Jean-Marin-Naudin, BAGNEUX (Seine).
- ALLEMAND Robert, Professeur, Résidence Saint-Jacques, VALENCE (Drôme).
- ALLO Charles, Instituteur, Détaché au Centre Régional de Documentation Pédagogique-Dijon, 14, rue de Colmar, DIJON (Côte-d'Or).
- BARBICHON Jacques, Instructeur, Centre National de Perfectionnement des Cadres des Charbonnages de France - Vergongheon (Haute-Loire), BERGOIDE, par VERGONGHEON (Haute-Loire).
- BEAUGENCY Robert, Inspecteur Jeunesse et Sports - Bordeaux, 153, rue David-Johnston, BORDEAUX (Gironde).
- BERTHOUMIEU Robert, Inspecteur général de la Jeunesse et des Sports - Gironde, 96, avenue de Conéjan, PESSAC (Gironde).
- BLUM-GAYET Jean, Médecin, 14, boulevard Edouard-Rey, GRENOBLE (Isère).
- BORKER Paulette (Mme), Administrateur « Peuple et Culture », PARIS
- BOUVET André, Médecin, 6, avenue des Iles, ANNECY (Haute-Savoie).

- BREGEON Paul, Chef du Service Information, Perfectionnement de la S.N.E.C.M.A. - Paris, 26, domaine de Château-Gaillard, MAISONS-ALFORT (Seine).
- CACÉRÈS Bénigno, Instructeur « Peuple et Culture » PARIS
- CACÉRÈS Geneviève (Mme), Institutrice, PARIS
- CARTIER Henri-Lucien, Inspecteur Jeunesse et Sports, 3, place Saint-Pierre, SAINT-BRIEUC (Côtes-du-Nord).
- CHAUVET André, Directeur C.R.E.P.S., BOULOURIS, par SAINT-RAPHAËL (Var).
- CHÈZE Marie-Hélène (Mlle), Directrice Cours complémentaire, UZERCHE (Corrèze).
- CHOSSEON Serge, Chef de service, Centre d'Observation du Tribunal pour Enfants de la Seine - Savigny-sur-Orge, 50, rue Gounod, SAVIGNY-SUR-ORGE (Seine-et-Oise).
- DEBETTE Raymond, Instituteur, Délégué au Centre Régional de Documentation Pédagogique, 15, rue Laplace, CAEN (Calvados).
- DELAIGUE Maurice, Responsable culturel du Comité d'Etablissement Air-France - Paris, 145, avenue Foch, CRÉTEIL (Seine).
- DELANNOY Jean, Professeur de lettres, Lycée de garçons, BIARRITZ (Basses-Pyrénées).
- DENY Norbert, Inspecteur Jeunesse et Sports, 1, rue Wilson, METZ (Moselle).
- DIENER, Inspecteur départemental Jeunesse et Sports, Cité administrative, STRASBOURG (Bas-Rhin).

DIEUZEIDE Henri, Institut National Pédagogique, Directeur du Service de Télévision scolaire, Institut National Pédagogique - Paris, 29, rue d'Ulm, PARIS (5°).
 DUMAZEDIER Joffre, Chargé de Recherches au C.N.R.S. - Paris.
 EGLY Max, Professeur, Détaché à la Télévision scolaire, 22, rue de Pontoise, PARIS (6°).
 EYMARD Roger, Instituteur, Pièce Saint-Avid, TULLE (Corrèze).
 HARVOIS, Directeur C.R.E.P.S., PHALEMPIN (Nord).
 HENNION Jean-Robert, O.N.U.C., B.P. 72-48, LÉOPOLDVILLE (République du Congo).
 JEAN Georges, Professeur d'Ecole Normale, 3, rue Bergson, LE MANS (Sarthe).
 LABORDE Henri, Directeur général des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education active, C.E.M. E.A., 6, rue Anatole-de-la-Forge, PARIS (17°).
 LAJOINIE Roger, Cultivateur, PERPEZAC-LE-BLANC (Corrèze).
 LALOU Etienne, Producteur Radio-Télévision Française, PARIS.
 LANFANT Marie-Françoise (Mlle), C.N.R.S. - Paris, 24, rue de Varenne, PARIS (7°).
 LÉGLISE Emile, Directeur, Institut National d'Education Populaire, MARLY-LE-ROI (Seine-et-Oise).
 LENGREND Paul, Chef du Département de l'Education des Adultes, Unesco - Paris, 16, domaine des Hocquettes, SURESNES (Seine).
 LÉO-LAGRANGE (Mme), Magistrat, 3, quai Malaquais, PARIS (6°).

DELVILLE-LEVAILLANT (Mme), conseillère du travail, 2, rue Corot, PARIS (16°).
 LE VEUGLE Jean, Conseiller technique Sports et Education Populaire auprès du Gouvernement Marocain, 56, cité administrative du Souissi, RABAT (Maroc).
 LITTOZ-BARITEL, Photographe, 4, rue Albert-Besnard, ANNECY (Haute-Savoie).
 MARIET Raymond, Instituteur, 24, rue de la Surveillance, CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne).
 MARTON A., Inspecteur Jeunesse et Sports, Cité administrative, TULLE (Corrèze).
 MARTIN Paul, Inspecteur Jeunesse et Sports, Bât. 9, Cité Montplaisir, SAINT-ETIENNE (Loire).
 MERMOZ Marcel, Directeur de la Cité Horlogère, Hautes-Faventines, VALENCE (Drôme).
 MICHAUD Henri, Directeur, Centre de formation et d'études de l'Education surveillée, 4, place de l'Eglise, VAUCRESSON (Seine-et-Oise).
 MICHON Madeleine (Mme), Institutrice, 22, rue Emile-Alaux, ALGER (Algérie).
 PASSAQUET Raphaël, Conseiller technique au Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, 95, avenue Mozart, PARIS (16°).
 PLATEL Théo, Inspecteur Jeunesse et Sports, Cité administrative, rue Chanrion, GRENOBLE (Isère).
 PROST Gérard, Professeur, 5 bis, rue de Hennin, BRUXELLES (Belgique).

RESNAIS Alain, Cinéaste, PARIS

RIPERT Jean, Chef des Services économiques, Commissariat général au Plan - Paris,

RISSET Raoul, Inspecteur principal Jeunesse et Sports, 140, Grand'Rue, BESANÇON (Doubs).

RIVENC Paul, Professeur, Détaché à l'Ecole Normale Supérieure, 92, boulevard de la République, SAINT-CLOUD (Seine-et-Oise).

ROUSSEAU Bernard, Architecte-décorateur, 2, rue Victor-Basch, CHARENTON (Seine).

ROUX Françoise (Mlle), Conseillère du travail, 43, rue du Cherche-Midi, PARIS (6^e).

ROBLES Emmanuel, Inspecteur Jeunesse et Sports - Paris, 6, r. Edouard-de-la-Taille, BOULOGNE-S-SEINE (Seine).

ROVAN Joseph, Journaliste - Paris.

THEBAUD Frédéric, Instituteur, Ecole de garçons, CAUDRY (Nord).

THIBAUD Paul, Journaliste - Paris, 23, rue Louise-A.-Cretté, VITRY-SUR-SEINE (Seine).

TRICHAUD Lucien, Directeur, Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture, 57, avenue de Neuilly, NEUILLY-SUR-SEINE (Seine).

VIGNY Marcel, Inspecteur départemental Jeunesse et Sports - Loir-et-Cher, rue des Basses-Roches, LA CHAUSSÉE-SAINT-VICTOR (Loir-et-Cher).

Informations

- Notre Vice-Président Joseph Rován a été nommé membre du Haut-Comité de la Jeunesse (Arrêté paru au J. O. des 11 et 12 juillet 1960). C'est la première fois depuis la création de cet organisme, en 1954, que « Peuple et Culture » s'y trouve représenté.

Le 10 mai 1961, notre camarade a été élu Président du Groupe de Travail « Jeunesse et Information » au sein du Haut Comité.

- « Peuple et Culture » de Corrèze a publié une brochure de 30 pages sur « Les vergers coopératifs en Italie du Nord, Trentin Haut-Adige ».

Ceux de nos adhérents intéressés peuvent demander tous renseignements à M. EYMARD, Instituteur, Pièce Saint-Avid, Tulle (Corrèze).

Planification et action culturelle

Par arrêté du 24 janvier 1961, une *Commission de l'équipement culturel et du patrimoine* artistique a été créée dans le cadre du Commissariat général du plan d'équipement et de la productivité.

Jusqu'à présent, il n'avait pas été constitué de commission spéciale pour la mise en œuvre des moyens utiles au développement de la culture. C'est sur la demande de M. MALRAUX, Ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles que le Ministre des Finances vient de créer cet organisme qui a pour mission d'étudier et de proposer un programme d'expansion culturelle dans le cadre du quatrième plan de modernisation et d'équipement applicable aux quatre années 1962 à 1965.

M. Henri HOPPENOT, Conseiller d'Etat préside la Commission dont M. MANGIN, Rapporteur général devra présenter les conclusions au Commissaire général au Plan avant la fin du mois de juin 1961.

La première réunion plénière de la Commission, présidée par M. MALRAUX, s'est tenue mercredi 8 février à 10 h. 30, au siège du Commissariat, 18, rue Martignac, Paris. Elle a décidé de se subdiviser en huit groupes particuliers de travail : archives, monuments historiques, bâtiments civils, musée, théâtre et musique, cinéma, enseignement et production artistique de l'Etat, action culturelle; et en deux groupes communs : finances et coordi-

nation; 57 personnalités désignées par arrêté y participent en collaboration avec les Commissaires et Directeurs des administrations compétentes.

Dans la séance inaugurale, M. MASSE, Commissaire général au Plan a souligné l'importance de cet élargissement de l'action du Commissariat général au Plan : d'abord limitée à la reconstruction d'un pays endommagé par la guerre, cette action s'est étendue ensuite à l'ensemble de la vie économique. Aujourd'hui elle aborde « les activités de l'esprit ».

correspondants départementaux

AIN

Mlle Hélène Fournier, Institutrice, SATHONAY-CAMP.

BASSES-ALPES

M. Caradec, Directeur Ecole Normal, DIGNE.

BOUCHE-DU-RHONE

M. Berenguier, 11, traverse Bernabo, MARSEILLE (15°).

COTE-D'OR

M. ALLO, 14, rue de Colmar, DIJON.

GERS

M. CASTANET, Professeur, rue Soulès, LECTOURE.

GIRONDE

M. BEAUGENCY, Inspecteur Jeunesse et Sports, 153, rue David-Johnston, BORDEAUX.

HAUT-RHIN

M. Adelbrecht, M.D.P.A., 11, faubourg d'Altkirch, MULHOUSE.

LANDES

Mme Haramburu, Institutrice, ARBOUCAVE, par Samadet.

LOIRET

Mlle Dadone, Institutrice, 138, faubourg de Bourgogne, ORLÉANS.

LOT

M. Estival Raymond, Instituteur, rue Saint-Pierre, GRAMAT.

MARNE

M. Ziano, 18, r. Eustache-de-Conflans, CHALONS-SUR-MARNE.

MAYENNE

Mlle Lanusse Louise, école de filles, 33, rue Magenta, LAVAL.

MEURTHE-ET-MOSELLE

M. François Raoul, Instructeur régional d'Education Populaire, Service académique de la Jeunesse et des Sports, 13, place Carnot, NANCY.

MEUSE

Mlle Suzanne Hacquin, Institutrice à SOMMEDIÈUE.

PUY-DE-DOME

M. Barbichon, BRASSAC-LES-MINES.

RHONE

M. Brechotteau, Centre d'observation, rue du Port, COLLONGES-AU-MONT-D'OR.

SARTHE

M. Jean, Prof. appartement 104, 3, rue Bergson, LE MANS.

TARN

M. Garcia, 11, chemin de Sérieyssols, ALBI.

TERRITOIRE DE BELFORT

H. Legrand, 21, rue Racine, BELFORT.

VIENNE

M. Benchenane, 1, rue Sainte-Radegonde, POITIERS.

groupes régionaux

BAS-RHIN

M. Bezu, M.J.C., 3, place du Foin, STRASBOURG.

BASSES-PYRENEES

Mme Cazanave, Institutrice, GÉLOS.

CALVADOS

M. Debette, 15, rue Laplace, CAEN.

CORREZE

M. Eymard, Instituteur, pièce Saint-Avid, TULLE.

DROME

M. Allemand, Professeur, résidence Saint-Jacques, VALENCE.

FRANCHE-COMTE (Doubs - Jura - Haute-Saône - Belfort)

M. Risset, Association Franc-Comtoise de Culture, 140, Grande-Rue, BESANÇON.

HAUTE-SAVOIE

M. Docteur Bouvet, 6 bis, rue de la Paix, ANNECY.

ISERE

Docteur Blum-Gayet, 14, boul. Edouard-Rey, GRENOBLE.

LOIRE

Mlle Jacquemont, 160, boulevard Thiers, SAINT-ETIENNE.

LOIR-ET-CHER

Mlle Burel, 10, grands degrés, Saint-Louis, BLOIS.

MOSELLE

M. Deny, Groupe Mosellan d'Education Populaire, 1, rue Wilson, METZ.

NORD

M. Thébaud, Instituteur, CAUDRY.

TARN-ET-GARONNE

M. Raymond Mariet, Instituteur, 24, rue de la Surveillance, CASTELSARRASIN.

VAR et ALPES-MARITIMES

Mlle Abbadini, Villa Marie Eugénie, route de Montferrat, DRAGUIGNAN.

ALGERIE

Mme Michon, 22, rue Emile-Alaux, ALGER.

correspondants à l'étranger

BELGIQUE

M. Philippart, Directeur de l'Institut Provincial de l'Education et des Loisirs, 59, rue Arthur-Warocqué, LA LOUVIÈRE.

MAROC

Mme Sabatier, Le Polo, 25, rue de la Guisane, CASABLANCA.

ITALIE

Mme Angela Zucconi, 2, Piazza Cavalieri di Malta, ROME.

PEUPLE et CULTURE, 14, Rue Monsieur-le-Prince, PARIS-VI - DANton 58-96

Revue d'Education Populaire

Directeur Gérant : J. Dumazedier

Rédacteur en Chef : B. Cocérés



Copyright Peuple et Culture Tous droits de reproduction réservés

Com. Parit. 33.096

Imp. Vieux Charles - 49, rue M.-le-Prince, Paris

Dépôt légal JUIN 1961

